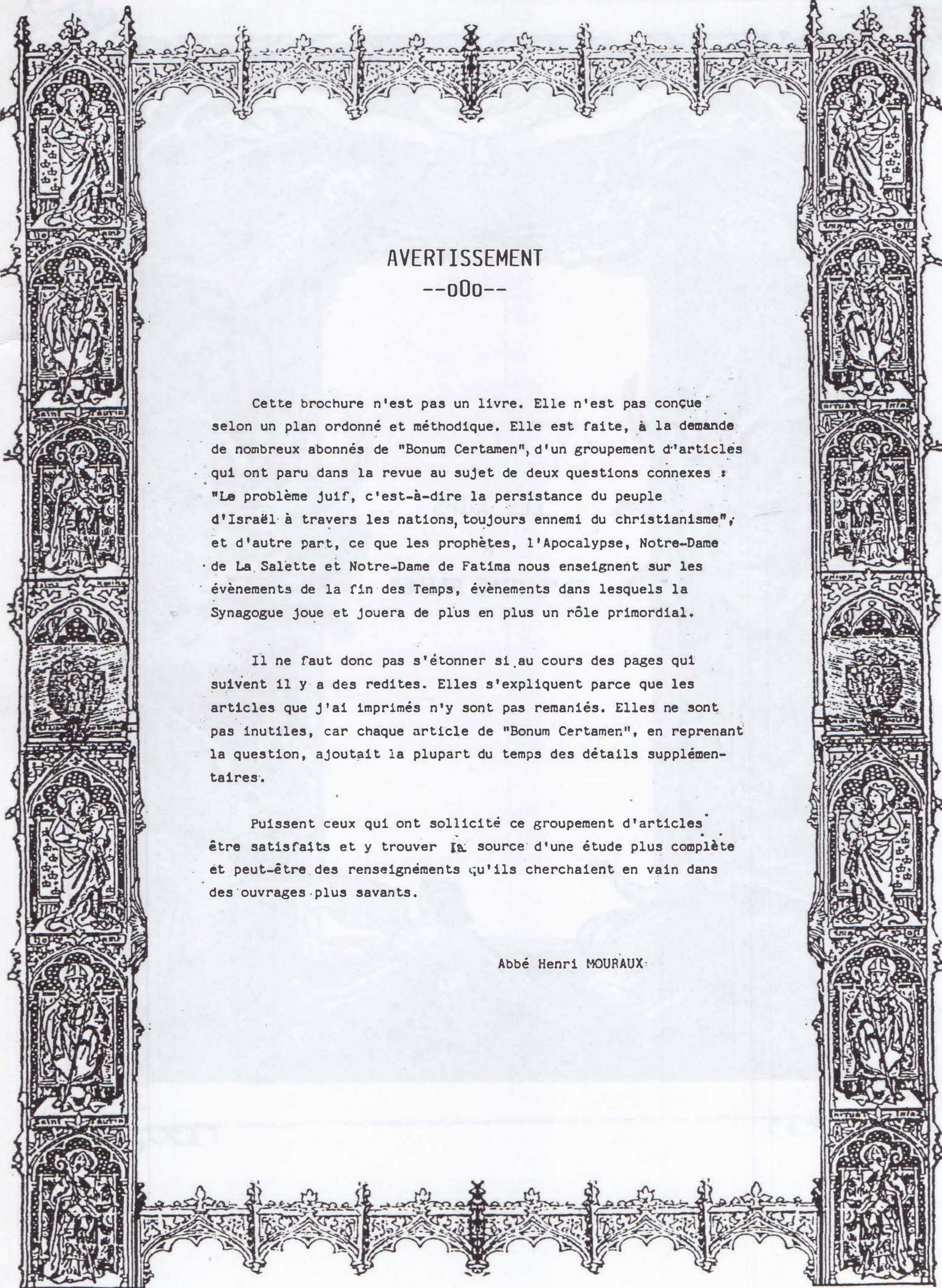


COMBAT DE LA SYNAGOGUE
CONTRE L'EGLISE
ET SA DEFAITE
A
FIN DES TEMPS

Abbé Henri MOURAUX
Prêtre du Diocèse de Nancy
Directeur de « Bonum Certamen »



AVERTISSEMENT

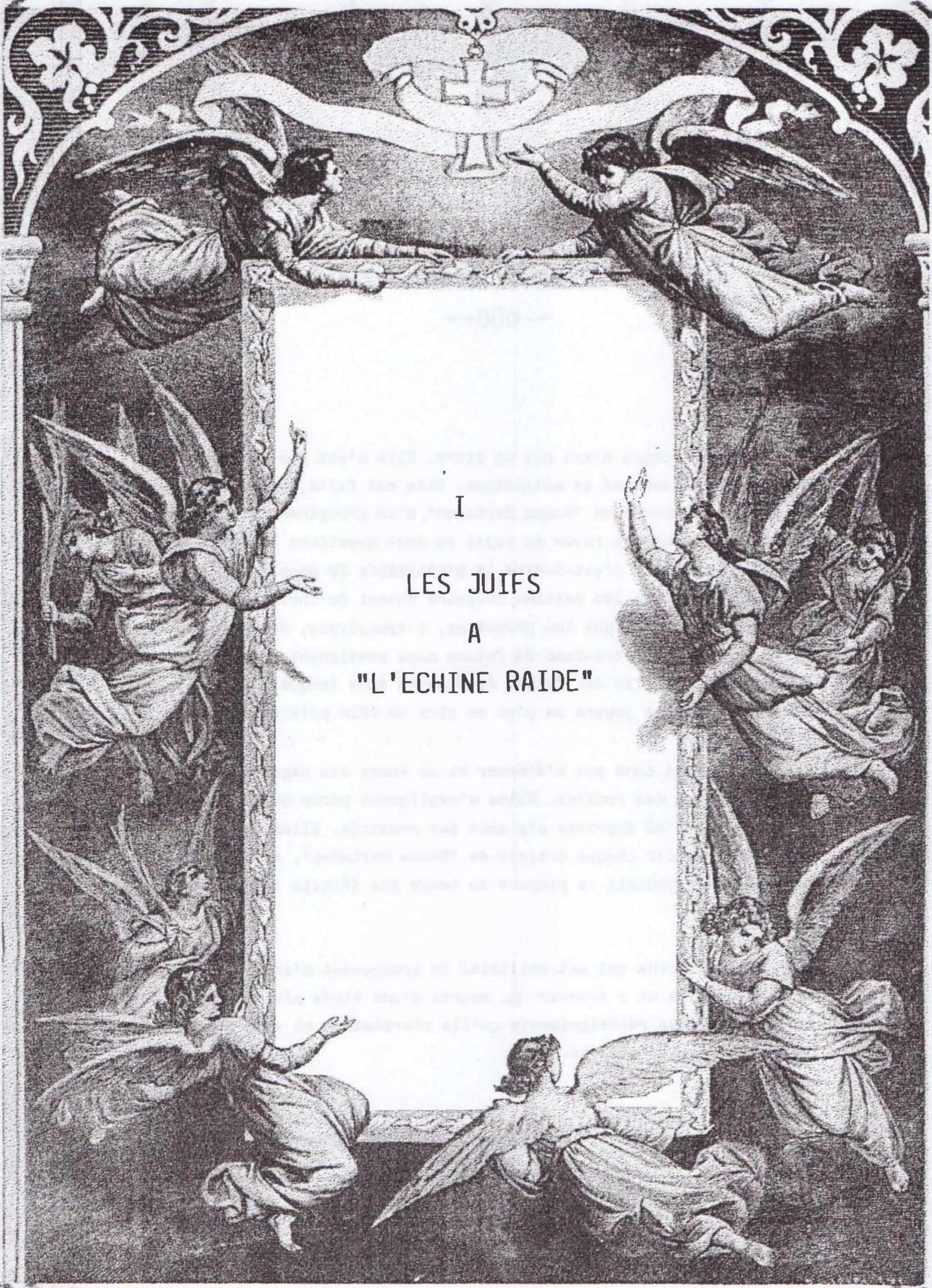
--oOo--

Cette brochure n'est pas un livre. Elle n'est pas conçue selon un plan ordonné et méthodique. Elle est faite, à la demande de nombreux abonnés de "Bonum Certamen", d'un groupement d'articles qui ont paru dans la revue au sujet de deux questions connexes : "Le problème juif, c'est-à-dire la persistance du peuple d'Israël à travers les nations, toujours ennemi du christianisme", et d'autre part, ce que les prophètes, l'Apocalypse, Notre-Dame de La Salette et Notre-Dame de Fatima nous enseignent sur les événements de la fin des Temps, événements dans lesquels la Synagogue joue et jouera de plus en plus un rôle primordial.

Il ne faut donc pas s'étonner si au cours des pages qui suivent il y a des redites. Elles s'expliquent parce que les articles que j'ai imprimés n'y sont pas remaniés. Elles ne sont pas inutiles, car chaque article de "Bonum Certamen", en reprenant la question, ajoutait la plupart du temps des détails supplémentaires.

Puissent ceux qui ont sollicité ce groupement d'articles être satisfaits et y trouver la source d'une étude plus complète et peut-être des renseignements qu'ils cherchaient en vain dans des ouvrages plus savants.

Abbé Henri MOURAUX.



I
 LES JUIFS
 A
 "L'ECHINE RAIDE"

శాస్త్రము

శాస్త్రము

Les Fondements théologiques du Combat: La présence du peuple juif au milieu des autres peuples avec lesquels il ne **s'assimile pas**, lui-même sans cesse **persécuté, et en retour persécuteur et corrupteur** des civilisations dans lesquelles il réside, d'une part, et, d'autre part pourtant **élu de Dieu et gardien de la Révélation**, apportant au monde la **très sainte Vierge** et son divin Fils, le **Sauveur**, qu'il crucifiera dans sa folie déicide, le **Vendredi-Saint, pose aux yeux de tout homme qui réfléchit, une énigme que seule la Théologie peut résoudre.** C'est ce que nous allons essayer de faire.

Dieu & Satan: C'est avec la **révolte de Lucifer** que le **mal** entre dans la création. Dieu, en un mystère insondable à l'intelligence bornée de l'homme, laisse aux mauvais anges, qu'il précipite en enfer, leur intelligence supérieure. Ils deviennent ainsi **"la Puissance des Ténébres"**. **Et quand le Seigneur crée l'homme, c'est Lucifer, leur chef, qui, en poussant Adam et Eve dans la désobéissance, fruit de l'orgueil, fera entrer le mal dans le monde.** Désormais, deux forces **inégaux**, évidemment, mais **diamétralement ennemies**, vont se **disputer l'âme humaine: DIEU, source de tous les biens, et SATAN, père de tous les vices.**

Poussé par Satan, **Cain** tue son frère **Abel**. La postérité du criminel, donne naissance à des êtres que la Bible appelle "enfants des hommes". Ces individus entrent en lutte avec les descendants de **Seth**, qu'en raison de leur fidélité, le Livre sacré appelle "enfants de Dieu". Le Diable sort vainqueur de ce combat, au point que la **corruption** devenant universelle, Dieu se voit contraint de détruire l'humanité par le **Déluge**. Des eaux vengeresses, Dieu, cependant sauve le **seul Juste, Noé, et ses fils, l'ainé, Sem, le cadet, Japheth, l'un & l'autre fidèles à Dieu, et Cham, que Noé maudit, à cause de son impureté.** Ce dernier deviendra le **père des arabes.**

C'est parmi les descendants de **Sem** que Dieu choisit **Abraham**, pour faire de lui le **fondateur de SON PEUPLE, le GARDIEN de la Révélation, et dans lequel naîtra le MESSIE, promis dès le Paradis terrestre.** Mais le combat du **Mal** contre le **Bien**, inauguré par Lucifer et qu'il dirige ne cessera pas pour autant. Il se traduira par la lutte symbolique entre les deux fils d'Abraham, **Ismaël et Isaac**, le fils de la servante, Ismaël, persécutant le fils de la femme légitime, Isaac. (Gen.XXI). C'est dans cette lutte fratricide, que, selon St Paul, **apparaît le premier trait de lumière, capable d'élucider le mystère judaïque.** Les deux fils d'Abraham, en effet, écrit l'Apôtre, figurent deux peuples: **Ismaël**, représente la descendance **charnelle** d'Abraham, **Isaac**, la descendance selon la foi, porteuse des promesses divines et figure de l'Eglise. Leur combat, c'est l'opposition **perpétuelle entre Dieu et Satan, la lutte radicale entre le Bien et le Mal, la haine de Cain contre Abel:** **"Comme l'enfant de la chair persécutait l'enfant de l'esprit, il en est ainsi encore aujourd'hui"** (Galates,IV,29). En actualisant ainsi cette lutte biblique, St Paul désigne clairement le **combat inexpiable** que mèneront, chacun de leur côté, les enfants des deux frères ennemis, c'est-à-dire: les descendants de **Cham** (Arabes) associés aux enfants d'**Ismaël**, que la Bible appelle **"Juifs à l'échine raide"**

en lutte contre la descendance de l'enfant de l'esprit, **Isaac**, père des "Juifs fidèles" avec lesquels s'associeront les païens convertis. (Deutéronome,IX,6). C'est contre ces "Juifs à l'échine raide" que Notre-Seigneur lancera les terribles malédictions que rapporte St Matthieu (XXII). Ces deux groupes **irréductiblement ennemis** représentent la **lutte séculaire de Satan contre Dieu, c'est à dire de la Synagogue contre l'Eglise, épouse du Christ.**

Mais Dieu ne s'arrête pas à cette première indication, l'Esprit Saint, dans la Bible, précise le **mystère du judaïsme: d'Isaac, enfant de la promesse, naissent deux fils, Esaü, l'ainé, et Jacob, deux jumeaux, qui avant leur naissance se battaient dans le sein de leur mère.**

Et quand **Rebecca**, étonnée du combat qui se déroule en elle, interroge Dieu, le Seigneur lui répond **"Il y a deux peuples en toi... l'un dominera l'autre"** (Gen. XXV.21-23). De fait, dès leur naissance, les deux jumeaux se livrent un combat implacable dans lequel **Jacob** représente la filiation spirituelle d'Abraham, **Esaü**, la descendance charnelle. C'est encore selon l'admirable commentaire de St Paul nous le répétons) la lutte de la **Synagogue**, faite des "Juifs à l'échine raide", unis aux païens, contre les **Juifs fidèles et les païens convertis.** Il faut méditer le texte de St Paul, vraiment prophétique, pour comprendre la lutte radicale entre la Synagogue et la Sainte Eglise (Rom. IX,6-15): "Dieu dit: "J'ai aimé Jacob, j'ai haï Esaü"; par voie de conséquence, l'ainé servira le plus jeune" (Rom. IX,12-13); et la Synagogue de répliquer, par la voix d'Esaü: "le temps de la mort de mon père viendra, alors je **tuerai mon frère Jacob**" (Gen.XXVIII,41). **C'est qu'en effet, toute la descendance d'ABRAHAM est marquée du sceau divin,** la filiation charnelle com-



La Synagogue

me la filiation de l'esprit. Or, plus une "chose est bonne, nous apprend la philosophie, plus sa **corruption est pestilentielle**". C'est ainsi que tandis que la filiation spirituelle d'Abraham unie aux païens convertis marchera dans les voies de la sainteté sous la houlette du Christ, dans l'Eglise; la filiation charnelle, fidèle à Ismaël, **trainera sa consécration comme un affreux boulet, semeuse de ruines et de deuils.** C'est à ces gens-là que N.-S. disait: **"Vous êtes fils du Diable et vous voulez accomplir les œuvres de votre père... Il fut homicide dès le commencement... il est menteur et père du mensonge"**. (Jean, VIII,44).

Fermant leurs yeux et leurs oreilles au ministère prophétique de **Jérémy**, les descendants d'**Isaac** (Royaume de Juda) seront châtiés par la main de **Nabuchodonosor**. Ce sera la captivité de Babylonne. Durant **cette épreuve**, "les Juifs selon l'esprit", se **sanctifieront** sous la conduite des prophètes **Daniel et Ezéchiel**. Fidèles descendants d'Isaac, ils mériteront le **retour dans la patrie**. Quant aux chefs de la nation, eux, ils n'ont pas profité de l'épreuve pour se convertir. **Cain, Ismaël, Esaü leur** ont transmis quelque chose de leur filiation charnelle. ils engendreront les **Pharisiens**, en lutte contre le Christ, parce qu'ils sont **persuadés que le Messie promis tirera toute sa gloire de sa descendance d'Abraham, alors que le peuple juif, n'est QUE PAR LE CHRIST, et par le Christ SEUL, le peuple de prédilection de Dieu.** Portés par leur fausse conception messianique, ils **matérialiseront** les promesses divines. Car le Salut qu'ils espèrent reposera sur la domination de leur peuple sur les autres peuples....

C'est le sens qu'il faut donner à cette phrase méprisante que ces gens lançaient contre le Sauveur: "Nous avons Abraham pour père" (Jean VIII,31).

C'est à cette époque du retour de Babylone que naît le mot **SYNAGOGUE**, maison de prière certes, mais avant tout, maison où l'on **explique la Thora**, c'est-à-dire le début de la Bible que les Chrétiens appellent "Pentateuque". Mais cette explication est faite dans l'esprit de **Cain, Ismaël et Esaü**. Le commentaire qui en est donné devient le **code civil et religieux du peuple juif**. Il est connu sous le nom de **TALMUD**. C'est un monument d'orgueil et de haine que nous étudierons à part. Parce qu'elle a été formée à son école, la foule veut proclamer Jésus **roi**, après la multiplication des pains, croyant reconnaître en lui le conquérant qui chassera les Romains de la Palestine, et fera du peuple d'Israël le **maitre du monde**. C'est encore grâce à son enseignement qu'Anne et Caïphe pourront faire hurler le peuple déçu d'un Messie qui s'est laissé arrêter: "Crucifiez-le, crucifiez-le!", et pour bien souligner le lignage de **Cain**: "Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants".

Mais à côté de ces descendants de Cain et d'Esaü qui ne rêvent que prospérité matérielle et domination politique (Rom. IX,22-33), les fils spirituels d'Abel, Isaac et Jacob représentaient le **"véritable Israélite"** (Rom. IX,1-9). A cette lignée appartient **saint Paul**, qui se **glorifie d'être juif selon le cœur de Dieu**. Car, écrit-il, **le Juif est le premier dans l'ordre et dans le mystère de la grâce**. A lui appartient **"la gloire, l'honneur et la paix"** (Rom. II,9). Et ces faveurs divines lui sont départies **"à lui, le premier, ensuite (seulement) aux païens convertis"** (Rom. II,9). C'est dans cette **glorieuse race des fils d'Abraham** que le Seigneur suscitera

.... saint **Jean-Baptiste**, dans la puissance d'Elie; **St Joseph**, qui veillera sur l'enfant-Dieu, comme cet autre Joseph, ministre de Pharaon fut la providence de ses frères, en les sauvant de la famine; la **Très sainte-Vierge MARIE**, aimable comme **Rachel**, sage, comme Rébecca, fidèle comme **Sara**, forte, comme **Judith**, victorieuse de Satan, dont elle écrasera la tête; - les **Apôtres, les Evangélistes, St Etienne, le premier martyr**, - **JESUS**, enfin, **"la Fleur de Jéssé, le désiré des nations," le Sauveur de l'humanité**. (Isaie, XI,1).

Dès lors, l'énigme que pose, non pas les Juifs en tant qu'**individus**, mais **le peuple juif dans sa constitution et son existence parmi les nations chrétiennes**, s'éclaire d'une lumière **théologique**, la seule valable. Les **"Juifs à l'échine raide"** qui crucifièrent le Messie et refusèrent le **Salut** qu'il leur apportait, au lieu de s'édifier sur l'Eglise, dans la lignée des enfants d'**Abraham**, selon l'esprit, se replièrent sur eux-mêmes dans la pratique de rites mesquins et l'orgueil de race des Pharisiens, s'affirmant ainsi les vrais descendants de Cain et les frères de Judas. Se faisant l'écho de la malédiction que leur lance le Christ quand il les stigmatise de **"Fils du Diable"** (Jean, VIII,44), St Jérôme et St Justin commentent le jugement effroyable que St Paul porte sur eux dans la première épître aux Thésaloniciens (II,15-16). Ils montrent comment les nations chrétiennes sont entre leurs mains des marionnettes dociles... D'où, en retour, l'incessante **persécution dont sont les innocentes victimes des individus** qui n'ont d'autre tort que d'être juifs, et qui porte le nom d'**antisémitisme**, à juste titre condamné par l'Eglise et les lois civiles. Dans B.C. 76, nous poursuivrons cette étude, à partir du **Talmud**, et soulignerons comment à travers l'Histoire **l'Eglise protégea les Juifs dans leur vie**; mais **protégea** aussi les Chrétiens de leurs **entreprises...**



La révolte de Lucifer contre Dieu inaugure le combat du mal contre le bien, la lutte des créatures perverses contre leur Créateur. Cette guerre durera sans trêve jusqu'à la fin des temps, et mettra perpétuellement aux prises la descendance spirituelle de Cain et celle d'Abel. Elle présidera à la haine d'Ismaël contre Isaac, à celle d'Esau contre Jacob, enfin, sans cesser de s'entre déchirer les Sémites, nourriront un idéal commun : détruire l'oeuvre du Christ, l'EGLISE. De cette lutte titanessque, nous avons parlé dans B.C.75. Précisons-en maintenant les phases historiques.

Avant de faire appel à Abraham, le Seigneur jeta les yeux sur son père, Tharé, dont il voulait faire le fondateur de son peuple. L'élus répondit à l'appel divin. Il quitta Ur, en Chaldée avec son fils appelé alors Abram. Mais l'homme n'était pas persévérant. Infidèle à la grâce, il se laissa reprendre par l'idolâtrie de sa jeunesse, et s'arrêta à Haran, où il mourut. (Gen.XI,31).. Dieu, dont les dons sont sans repentance, renouvela son appel à Abram, dont il changea le nom en Abraham. Lui fut fidèle et devint le père du peuple élu, gardien des promesses messianiques, et dans lequel devait naître le messie (Gen.XII).

Mais Tharé avait laissé un fils à Ur, qui mourut avant son père, et un autre enfant du nom de Nachor (vocabulaire qui signifie: "écumant de rage"). Cet individu, hélas, justifiera cette étymologie. Il était resté à Ur, nous apprend Josué (XXIV,2) et les Juges (X,6) parce qu'il voulait persévérer dans l'idolâtrie. C'est lui qui sera le père des SYRIENS (Gen.XXII,2-21). Les bénédictions dont Dieu comblera son frère Abraham ne lui échapperont pas, d'où son implacable jalousie pour le peuple de Dieu. Un de ses descendants, Balaam, porté par cette vindicte ancestrale, entreprendra même un long voyage pour maudire Israël (Nom.XXIII,7).

Heureusement. Dieu interviendra et arrêtera Balaam en chemin. Mais il n'en sera pas toujours ainsi, et toute la Bible parle de la haine de la Syrie contre Israël.

Aujourd'hui, cette haine prend l'aspect d'une guerre latente ou larvée entre Kadhafi et les Israéliens. Ce Kadhafi est un fanatique islamique qui, avec l'appui des Soviétiques, entretient le terrorisme dans le monde occidental, tandis que la Syrie en profitant de la lâcheté des Européens, exterminent les Chrétiens du Liban. Alors, les malheureux Libanais, abandonnés par leurs frères en Jésus-Christ, "de deux maux sont contraints de choisir le moindre": pour échapper aux sicaires des fils de Nachor, ils s'allient militairement aux héritiers spirituels d'Esau... Voilà l'aspect profane de la lutte fratricide que se livrent les Sémites, frères ennemis et leurs alliés, les Chrétiens en détresse. Cette tragique situation allait dégénérer en guerre atomique, qui aurait probablement été l'étincelle d'un conflit mondial qui eut réalisé la prophétie de l'Apocalypse, annonçant la destruction des deux tiers de l'humanité, si les Israéliens n'avaient, le 7 juin 1981, détruit le réacteur nucléaire de Tammuz, près de Bagdad.

Remercions ces courageux aviateurs Israéliens; mais n'oublions pas la Synagogue: St Paul, en termes lyriques, chante son bonheur d'être de race juive;

... mais il exclut du Salut les "Juifs à l'échine raide". Nous en avons parlé dans B.C.75. Leurs descendants ennemis mortels de l'Eglise, ont gardé la Bible certes, non pour en faire leur livre de chevet, mais comme le prêtre apostat garde sa consécration, dont il lui est impossible de se débarrasser. Ce n'est plus la Bible qui guide leurs pas mais le TALMUD. "Ceux qui se flattent, au moyen de la Bible, de connaître notre Religion, écrit le Juif Singer, sont dans une complète erreur. Ce sont les livres de la législation talmudique qui régissent la vie du Juif, depuis sa première aspiration jusqu'à son dernier souffle" (Cité par Mgr Delassus, III, p.1120).

Qu'est-ce donc que le TALMUD? Tout simplement le recueil officiel de l'enseignement rabbinique. En voici quelques citations, d'après l'oeuvre critique de Mgr Pranatis et les révélations du célèbre rabbin converti, I.B. Brach. Les deux premiers chapitres du Talmud ne sont qu'un torrent d'immondices et d'injures déversées sur le Christ et les Chrétiens, comparés aux animaux les plus vils aux objets les plus répugnants. Ensuite de quoi, le Juif est surexalté en ces termes: "Seul l'Israélite est un homme, tout l'univers est à lui, toutes choses doivent lui servir, principalement les animaux qui ont une figure d'homme... Le Juif est toujours bon, malgré le nombre de ses péchés qui n'arriveront pas à le contaminer, comme la boue ne contamine pas la chair de la noix; mais la coque seulement" (Chagigah, 15b)... "Celui qui frappe un Israélite sur la joue, c'est comme s'il donnait une gifle à la majesté divine" (Sanhedrin, 58b)... "Le Juif qui reçoit le baptême doit être tué" (Jove Dea, 158 Hugah). .. "Le meilleur parmi les Goim (terme pour désigner les Chrétiens) mérite d'être mis à mort (Abhodad, 26 b). Tue le Chrétien, c'est agréable à Dieu, comme un don d'encens" (Sepher, 02) etc...etc...

Or, ces conseils ne sont pas restés lettres mortes. Ils ont été scrupuleusement appliqués aux cours des âges, et d'une manière effroyable, car les assassinats que nous allons rappeler, furent des crimes religieux: les victimes chrétiennes furent saignées et leur sang mélangé aux repas judaïques rituels: St Richard, martyrisé le jour de Pâques 1179; les Bienheureux Dominique de Val, crucifié en 1270, Henri de Munich, supplicié en 1345, Siméon, en 1475. En 1840, un Capucin-infirmier, le P. Thomas de Calan-giano, attiré dans une famille juive, à Damas, sous prétexte d'y faire une vaccination, fut froidement assassiné et on arrosa de son sang la Paque juive. Thiers, alors ministre de Louis-Philippe, tint à flétrir publiquement à la Chambre des Députés ce crime horrible.

A l'époque moderne, les fils de Cain, dans la ligne Talmudique, se sont mués en terroristes, en colorant leurs assassinats de patriotisme juif. L'Irgourm qui compta Béguin lui-même dans ses rangs, massacra, à Deir Yassin, le 9 avril 1948, 254 femmes, enfants et vieillards. Le Groupe Stern tua le comte Bernadotte le 17 septembre 1948. Le 22 septembre 1946, 110 Anglais périrent dans l'attentat contre David-Hôtel; deux soldats anglais sont pendus en 1947; le 2 juin 1980, ce sont les attentats à la bombe contre les mairies de Ramallah et Naplouse etc...

Chez nous, de tels crimes jusqu'à présent ne sont pas l'oeuvre des Fils de Cain. Cependant, ils font pire

Comment l'Eglise représentait-elle, au moyen âge, l'aveuglement des Juifs?

Elle sculptait souvent sur les façades, ou peignait sur les vitraux l'Eglise et la Synagogue de chaque côté de la Croix, centre de la vie religieuse. L'Eglise reçoit dans une coupe le



L'Eglise et la Synagogue. (Vitreaux de Bourges, XIII^e siècle).

Le sang divin pour en faire l'application à nos âmes, et la Synagogue dont le règne s'est achevé au Calvaire, doit se retirer. Elle est découronnée, son sceptre est brisé, les prophéties, accomplies, lui échappent des mains, elle est frappée à mort.

... que de s'attaquer aux corps; ils ruinent les âmes: les lois permissives que Giscard a fait voter pour propager les méthodes anti-conceptionnelles et légaliser le crime d'avortement, lui ont été suggérées par le médecin juif, Pierre Simon, qui les a exposées dans un livre publié aux Editions Mazarine sous le titre fallacieux: "La Vie avant toute chose". C'est encore une Juive, Simone Veil qui en assume devant l'Histoire l'écrasante responsabilité. Et ce n'est assurément pas à partir de la Bible (qui punit de mort le crime des avorteurs), ni en suivant les rabbins qui le proscrivent; mais au nom de sa formation talmudique. N'a-t-elle pas déclaré devant le Conseil Général du Congrès Juif, le 10 juin 1979: "Je suis profondément ancrée dans la Tradition juive... sans attachement religieux"... Infiltrée dans un parti qui se veut d'opposition au socialisme-marxiste, mais qui est marqué par la tare du libéralisme, cette femme y poursuit son travail de termite. C'est ainsi que récemment, à l'Assemblée Européenne de Strasbourg, elle essaya de faire voter une motion tendant à proclamer le crime d'avortement comme un droit international.

Le 13 janvier 1489, Chamor, Gd Rabbín d'Arles, écrit au Gd Sanhédrin siégeant à Constantinople, et demande ce que doivent faire les Juifs résidant en France, actuellement menacés d'expulsion s'ils ne se convertissent pas au Catholicisme. La réponse, publiée par les "Etudes Juives", de 1880, financées par James Rothschild, est d'une clarté odieuse. La voici: "Faites-vous Chrétiens; mais gardez la Loi de Moïse dans vos coeurs; faites de vos enfants des chanoines, afin de détruire l'Eglise. Ainsi, d'abaissés que vous êtes aujourd'hui, demain vous arriverez au faite de la puissance". Or, ce programme, nous le voyons REALISE SOUS NOS YEUX. On ne compte plus le nombre de Juifs "convertis" devenus évêques... Les papes Paul III et Paul IV, conscients du danger qui menaçait l'Eglise de l'intérieur, avait par motu proprio interdit à jamais l'accession au trône de St Pierre d'un cardinal d'origine juive. (L'Eglise Condamnée, P. Scortesco, p.25). Ce n'empêcha pas les Modernistes de porter le cardinal Montini, prélat issu d'une famille israélite convertie, de coiffer la tiare sous le nom de Paul VI. Selon la "Didasco" (n°19, 1980, p.5), de fortes présomptions militent en faveur d'une filiation juive de Jean-Paul II. Ce qui est sûr, c'est que ses amitiés pour Israël, - et pas Israël pieux, - mais Israël maçonnique, sont évidentes (Cf. BC 74, p.7). Plus grave, il a fait d'un Juif qui veut demeurer juif, Lustiger, un cardinal de Paris, au grand scandale des rabbins eux-mêmes (B.C.56, p.12).. Fidèle à l'esprit de Chamor, ce prélat judéo-chrétien n'hésite pas à humilier l'Eglise et les Chrétiens. La "Tribune Juive" du 1er juillet 1983, rapporte que Lustiger s'est rendu au monument commémoratif de l'insurrection du ghetto de Varsovie "comme porte-parole officiel de l'Eglise, avec une intention de REPENTANCE sur les responsabilités chrétiennes dans l'antisémitisme qui conduisit le peuple juif au martyre". Les "Archives Israélites", de 1864, disaient donc le VRAI en écrivant: "Le Juif qui se fait baptiser, ne cesse pas d'être juif, tous les devoirs d'un Israélite lui incombent". Ce que confirme le Juif Bernard Lazare dans son livre, "L'antisémitisme", p.223: "C'est grâce à des Juifs de cette sorte que les penseurs du XVIème siècle propageront le thésisme qui correspond à une décaence du Catholicisme, car le...

... juif entre dans toute société, non comme un hôte, mais comme un conquérant"... Cette phrase est lourde de menaces quand on songe qu'actuellement la France est gouvernée par deux hommes qui ont renié leur baptême: le président de la République d'une part, et son premier ministre Fabius, né de parents juifs "convertis" d'autre part mais lui-même retourné au Judaïsme ("Tribune Juive", 27 juillet 1984..). Ajoutons qu'il n'y a pas un seul Catholique fidèle au gouvernement qui comprend quatre ministres juifs. Enfin, devant les venues mensuelles et secrètes de Lustiger auprès de Jean-Paul II, on chuchote dans les couloirs du Vatican qu'il s'agit de le préparer à devenir Jean-Paul III, à moins, pensent de bons esprits que ce ne soit le Pierre II annoncé par Malachie ou l'Antéchrist dont parlait N.-D. de la Salette, produit de l'alliance de la Synagogue et de l'Eglise.

Quand en 1522, le Chrétien félon qui avait permis au sultan Soliman de prendre Rhodes, vint chercher le prix de sa trahison, le Musulman le fit écorcher vivant puis étendre mourant sur un lit de sel où il expira dans d'atroces souffrances. "Qu'ainsi périssent les traîtres, punctua Soliman... Faible image des tourments que l'enfer réserve éternellement à ceux qui auront foulé aux pieds le serment de leur baptême ou forfait à leur consécration (Matth.XI-22; XIII-42).



En attendant que sonne le glas, constatons une nouvelle fois qu'on ne lutte pas indéfiniment en victorieux contre la Croix du Calvaire. On la porte, et elle vous porte; on la refuse, et elle vous écrase. La vie criminelle des prêtres révolutionnaires de 1789-1793, les prêtres actuels passés au Communisme, en sont le témoignage vivant. Quant aux Juifs "à l'échine raide" (pour parler comme St Paul), demeurés dans la ligne de Cain, leur action dissolvante dans le monde chrétien, d'une part, et leurs souffrances personnelles d'autre part, proclament aux yeux de tous la vérité de l'adage philosophique: "corruptio optimi, pessima"! (= Plus une chose est bonne, plus sa corruption est horrible). Ce qu'Horace en ces vers a rendu poétiquement: "Ut turpiter atrum Désinat in piscem, mulier formosa superne" (Pisons, V-3,4. (= Une femme étincillante de beauté est devenue un serpent repoussant).. Renan, lui-même, apostat de son sacerdoce, - donc qui parlait d'expérience en la matière, - a écrit cette horrible phrase: "Insociable, étranger partout, sans autre idéal que celui de la secte, le Juif talmudique a été le fléau de tous les Pays où ses pas l'ont porté". (Archives Israélites, XII, p.534, 15-6-1868, Des Mousseaux, p.85). Ainsi s'explique l'antisémitisme dont traitera B.C.77, réaction naturelle de défense, mais aussi, hélas, injuste persécution contre des innocents, dont l'Eglise a toujours pris la défense, en mère compatissante pour les égarés de bonne foi.



Lustiger, que l'église conciliaire a égaré dans l'épiscopat, fidèle au Talmud qui forma son esprit, ne manque aucune occasion pour **accuser les Chrétiens** d'être à l'origine de l'antisémitisme (Cf. BC 74, p.4). Parle-t-il ainsi par légèreté d'esprit et justifie-t-il l'étymologie de son nom qui signifie "joyeux drille"? Dois-je croire M. Figueras qui place son patronyme entre **Lucifer** et **Lustucru**? A mes Lecteurs de formuler une réponse!

A moi l'Histoire a appris que c'est depuis les origines de l'humanité que le **Juif**, pour parler comme St Jean Chrysostome et St Pie V est "envahisseur, inassimilable, faussaire et usurier" ("Judaïsme dans le Mystère de l'Histoire, p.50 à 52), et pour ces raisons universellement détesté. La Bible nous apprend que les Egyptiens méprisaient à ce point les Hébreux à cause de leur avarice sordide "qu'ils estimaient que manger à leur table était une abomination". (Genèse XLIII,32). C'est pour se défendre contre leur prolifération que le Pharaon avait ordonné aux sages-femmes de tuer les garçons juifs dès leur naissance (Exode 1). En prenant cette mesure inique, il suivait l'opinion populaire. A titre de preuve, on peut citer qu'un jour le peuple se saisit d'un fou nommé Carebas, le revêtit d'une robe royale, le coiffa d'un bonnet en papyrus sur lequel on lisait: "**usurier juif**", puis le traîna à travers les rues au cours d'une cérémonie burlesque

Les stoïciens et les sophistes avaient une raison supplémentaire de haïr le juif, car, avec une maîtrise supérieure, les Juifs alexandrins s'étaient livrés à un travail de falsification des vers d'Eschyle, de Sophocle et d'Euripide. Et par de prétendus oracles attribués à Orphée, chantaient la **supériorité d'Israël sur tous les peuples**. Poussant au paroxysme leur audace, ils avaient publié sous le nom d'Hécatee d'Abdère une fausse histoire du peuple juif et des vaticinations de la Sybille forgées de toutes pièces. Selon eux, Platon et Aristote auraient découvert leur philosophie dans le Pentateuque. Devant tant d'audace mensongère, **Posidonius** écrivait: "Les Juifs sont les plus méchants des hommes" et **Appolonius Molon** renchérisait en ces termes: "Les Juifs sont ennemis de tous les peuples; ils n'ont rien inventé d'utile & ne sont que des brutaux" (Lazare,24). Les **Romains** participaient à l'universelle réprobation: Cicéron les invective dans "Pro Flaco", **Juvénal** dans ses Satires (XIV,96-104). Ajoutons **Tacite**: "Tous les scélérats qui reniaient leur patrie, apportaient aux Juifs tribut et offrande. Cette espèce d'hommes est d'une loyauté à toute épreuve et d'une charité toujours secourable pour ses coreligionnaires; mais n'a que **haine et mépris pour le reste de l'humanité**" (Histoires Liv.V).

Voilà la descendance de **Cain & d'Esau** qui est à l'origine des "Juifs à l'échine raide" dont parle St Paul (Cf. BC 75 & 76). Car si le mélange des populations ne permet pas de parler de **racés pures**, il y a cependant une **hérédité psychologique indubitable**. Elle prend sa source dans les caractères **biologiques** des descendants d'Abraham, par Esau, résulte **essentiellement** de la formation que les différents groupes ethniques ont reçue à partir d'une **commune façon de vivre**, dominée par une même **métaphysique**, une **identité morale et des actes religieux semblables** accomplis durant des siècles. Tout cela véhiculé dans une même langue.

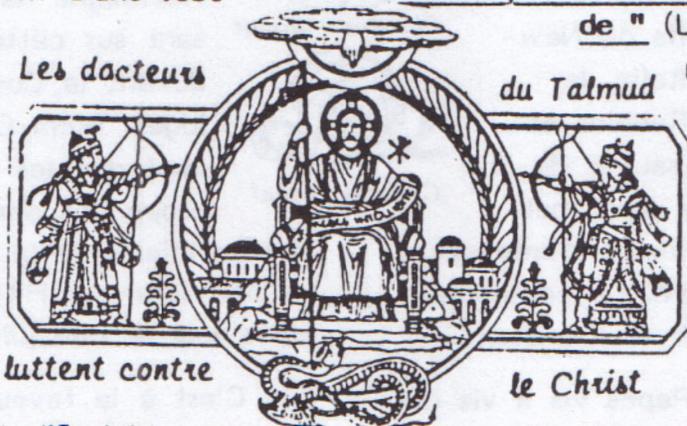
L'éminent professeur de génétique, J. Larmat, par de nombreux tests que nous n'avons pas de place pour rappeler, a mis **en évidence l'influence déterminante de cette hérédité sur l'intelligence et la volonté**. Les Soviets qui sont essentiellement des pragmatiques se sont rendus compte de cette vérité que l'Antiquité professait par le vieil adage: "Tel père, tel fils". L'ingénieur russe Tkotschenko et le Dr Alexachim, dans la "Revue officielle de l'Allemagne de l'Est" (n°18, avril 1973), écrivent: "Récemment encore nos Savants inclinaient à attribuer à l'éducation et à l'environnement un rôle décisif dans l'épanouissement des dons naturels. Maintenant, ils prennent position contre la sous-estimation des facteurs biologiques. Nous sommes également de l'avis que l'HEREDITE joue le rôle capital"

Or s'il est un groupe ethnique qui possède une **hérédité psychologique particulière**, c'est assurément, le **judaïsme**. Un témoin incontestable, le **juif Lazare** l'écrivit: "L'âme juive est à la fois mystique et positive. Son mysticisme ne cesse de contempler les théophanies bibliques dans un songe vers l'absolu où elle se croit supérieure au reste de l'humanité. Son positivisme descend jusqu'au rationalisme qui se double d'un peseur d'or et d'un usurier sordide" (Loc cit.,p.19). C'est ce juif là que vomissait l'Antiquité qui, **armé du Talmud**,

va devenir l'**ennemi mortel de Jésus-Christ**. Un **Juif honnête**, **B. Lazare**, l'écrivit en toutes lettres: je le cite: "Le juif est anti-chrétien par définition, et parce qu'il est juif, il s'oppose à tout ce qui n'est pas son principe (p.172)... Les juifs donnèrent des armes à ceux qui combattirent

le **Christianisme**, et dans les assauts contre l'Eglise, se trouvèrent toujours au premier rang (p.191). Le terrible antichristianisme du XVIIIème siècle **repose** sur l'**esprit juif**. Les érudits juifs firent sortir de l'oubli les vieux livres de polémique hébraïque qui attaquaient la **Trinité, l'Incarnation, tous les dogmes** et cela avec l'**âpreté judaïque et la subtilité des incomparables logiciens** que forma le **Talmud** (p.166). Partout le juif prend part à la **révolution** et il y prend part en tant que juif et en restant juif (p.171). Il occupe les places importantes dans les rouages de toutes les révolutions (p.167-168)... qu'il soutient de ses capitaux (p.191). Sous la Restauration et la Monarchie de Juillet, il est à la tête de la finance, parmi les fondateurs des Cies d'Assurances et de chemins de Fer etc...en Allemagne, il en est le **maitre exclusif** (p.181). Luther vainquit la théocratie romaine... par l'exégèse **juive** que Nicolas de Lyra lui fournit (p.165)". C'est pourquoi Erasme disait: "Si Lyra non lyrasset, Lutherus non saltasset", "Si Lyra n'avait pas déliré, Luther n'aurait pas dansé"... **Concluons ces citations** avec B. Lazare: "**Peuple énergique, porté par un orgueil infini, se considérant comme supérieur à toutes les nations, les juifs voulurent être une puissance... L'OR leur donna un pouvoir que toutes les lois politiques et religieuses leur refusaient. Dominateur par l'OR, ILS DEVINERENT LES MAITRES DU MONDE**" (p.64)."

En face d'une telle ent reprise, l'Eglise dans sa prudence et sa **charité** imposa aux Chrétiens le **respect de la personne du juif** quand il demeure dans la limite de ses droits. **Innocent III** porta même l'excommunication contre ceux qui tuaient un juif.



... Mais parce qu'il fallait préserver les chrétiens de l'action dissolvante des juifs, l'Eglise les obligea à vivre à part. Ce fut le ghetto qu'à une certaine époque ils ne pouvaient quitter qu'entre l'Angelus du matin et celui du soir. Paul IV leur imposa même le port, à Rome, d'un chapeau jaune pour qu'ils fussent reconnus et distingués des Chrétiens. St Thomas d'Aquin, consulté par la duchesse de Brabant sur l'opportunité d'obliger les juifs à porter un signe distinctif sur leur vêtement, répondit par l'affirmative, en s'appuyant sur leur propre loi qui demande à l'Israélite de se "distinguer du Goïm par un liseret placé aux angles du manteau". Seize papes publièrent des lettres pour dénoncer la perfidie judaïque et mettre en garde contre elle les Chrétiens. Ce double aspect de la prudence de l'Eglise est affirmé dans la déclaration du Sanhédrin, réunie à Paris le 9 février 1807, par les soins de Napoléon Ier. On y lit cette phrase caractéristique: "Nous sommes remplis de reconnaissance pour l'accueil que divers Pontifes ont fait à diverses époques aux Israélites, quand la barbarie et les préjugés persécutaient les juifs et les expulsaient".... En 1942, prévoyant l'occupation par l'Allemagne de la zone sud de la France, le Maréchal Pétain, en accord avec Pie XII, avait préparé l'évacuation des juifs vers Madagascar. Les navires préparés dans ce but ne partirent jamais de Marseille en raison de l'opposition de l'Angleterre et des juifs de New-York... Durant toute l'occupation de l'Italie, le pape Pie XII hébergea au Vatican des Rabbins et d'importants personnages juifs pour les sauver de la déportation. Hitler ne l'ignorait pas qui pour mettre fin à cette situation avait donné l'ordre d'enlever Pie XII et de l'emprisonner à Sigmarigen. Le catholique Von Papen arrêta cet ordre qui ne put être exécuté.

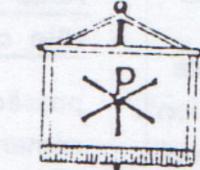
Cette bienveillance prudente des Papes vis à vis des juifs, hélas, ne fut pas toujours imitée par les Etats et moins encore par les particuliers qui souffraient de l'usure des banquiers juifs. A titre d'illustration: quand le roi Louis XIV voulut permettre aux juifs l'accession aux chaires de l'Université, - l'exercice de la médecine parmi les Chrétiens, - les magistratures et le métier des armes, autant de choses que la loi civile leur interdisait, les marchands de Paris lancèrent une protestation véhémement où je lis: "L'Admission de cette espèce d'hommes peut être comparée aux guêpes qui s'introduisent dans les ruches pour tuer les abeilles, leur ouvrir le ventre et en extraire le miel".

La haine de Hitler contre les juifs reposait sur un fondement que j'appellerai biologique. Il était en effet le fils d'un certain Aloys, né d'une servante catholique engrossée par le fils de ses maîtres juifs. Il ne pardonna jamais cette séduction qui lui donna la vie. Etudiant pauvre, à Vienne, il fut exploité par les usuriers juifs et réduit à coucher dehors et à manger à la soupe populaire... De là à conclure que le juif est corrupteur par nature, il n'y avait qu'un pas qu'Adolphe franchit sans vergogne... Un français, le comte de Gobineau (1816-1882) avait laissé une étude sur les races humaines, au sommet desquelles il plaçait les Aryens, c'est-à-dire les peuples dont l'idiome dérive du sanscrit, langue que parlait le groupe humain Arya.. Hitler eut peut être connaissance de ces travaux,

Il n'est pas téméraire de le supposer, car sa pensée rejoint celle de Gobineau. Pour lui comme pour le Français, la race aryenne, race supérieure, domine les sémites, déclarés race inférieure... Devenu maître de l'Allemagne, il aimait à dire que la belle Hélène était aryenne et que Paris, qui la ravit en provoquant la guerre de Troie était un sémite! Sa pensée initiale fut de débarrasser son Pays de la puissance financière juive. Par son ministre de l'Economie, il entra en relations avec l'Agence Juive pour la Palestine. Par les accords de Ha'Arava, signés en août 1933, il régla, avec la Haute finance Juive, les modalités de l'émigration des Juifs d'Allemagne vers le "Foyer National Palestinien". Les émigrants étaient autorisés à emporter une somme importante d'argent pour leur installation. Or, dans un discours qu'il prononça le 24 octobre 1933, Hitler fustige l'Angleterre qui s'opposa à ce transfert de population..

Sans vouloir en aucune façon justifier l'injuste persécution que plus tard subirent les juifs, on peut cependant s'interroger sur les responsabilités de l'Angleterre, et se rappeler le vieil adage: "les haines ne dureraient pas longtemps si tous les torts se trouvaient du même côté"... Ajoutons, ce qui porte à réfléchir, que dans l'Etat israélien actuel, la question de savoir: "qui est juif?" est aussi obsessionnelle que celle de savoir "qui était aryen" en Allemagne nationale-socialiste. Un procès retentissant sur cette question a eu lieu le 23 janvier 1970 devant la Cour suprême d'Israël. Scandalisé, l'un des juges, Haim Cohen, s'écria: "l'amère ironie du sort veut que les mêmes thèses biologiques et racistes propagées par les Nazis servent de base à la définition officielle de la judaïté en Israël". D'ailleurs Israël va plus loin que Hitler, puisque sa Loi interdit les mariages entre juif et non juif.

C'est à la faveur de la défaite de 1870 qu'en France les juifs prirent les rênes du pouvoir politique. La défaite allemande de 1945 et le souvenir de leurs persécutions leur donna la maîtrise des Organismes supra-nationaux. Unis à la Franc-maçonnerie, ils se sont infiltrés dans l'Eglise catholique... St Paul qui connaissait la force de l'hérédité dont nous avons parlé ci-dessus, prescrivit de ne pas élever à l'épiscopat un nouveau converti (I. Tim. III, 6). Les papes Paul III et Paul IV sachant de quelle marque presque indélébile le Talmud marquait les enfants juifs, et se souvenant du règne calamiteux d'Anaclet II, converti du judaïsme, en deux "Motu Proprio" valables à jamais interdirent l'accès du trône de St Pierre à un cardinal d'origine juive... De ces règles de la sagesse, les Conclavistes, à la mort de Jean XXIII firent litière, et portèrent au Souverain Pontificat, sous le nom de Paul VI, le cardinal Montini, issu d'une double filiation judaïque. C'était une porte ouverte!... On ne compte plus désormais le nombre d'évêques nés juifs. Le plus beau fleuron de cette moisson, semée par qui on devine, est LUSTIGER, qui dépassant tous les autres, a l'audace de se vouloir juif-catholique, ce qui faisait dire à un Gd Rabbim qu'il n'était ni l'un ni l'autre... Je crains qu'il ne soit le personnage annoncé par N. D. de la Salette. On s'étonne moins de cette nomination stupéfiante quand on a lu le n°19 de juin 1980 de la Revue "Didasco" qui rapporte les graves soupçons de judaïté qui pèsent sur Jean-Paul II. Mais le triomphe des pervers n'aura qu'un temps. St Paul annonce la conversion des meilleurs des juifs, à la fin des temps....



Christus vincit



Christus regnat

RACES et RACISME

Il est un mot que l'Histoire a chargé de **passion**, et qui, est devenu, aujourd'hui, dans la main des pervers une **arme de choix** au service de la **Subversion**. Ce vocable, c'est le **"racisme"**.

Les races.

C'est un fait, il y a des **races d'hommes**. A l'origine de l'humanité, la **race** fut le facteur fondamental de la constitution des groupements humains. C'est le **clan**, la **tribu** de la préhistoire... Réalité biologique, la race se reconnaît aux ressemblances morphologiques, physiologiques et même psychologiques issues d'une communauté de sang. Malgré les mélanges réalisés au cours des âges, entre les quatre races issues des fils de Noé, on peut aujourd'hui encore reconnaître et distinguer, la **race blanche**, la **race jaune**, la **race rouge**, et la **race noire**. Les peuples qui les composent ont subi l'influence du **climat** où ils vivaient, ils ont été formés intellectuellement par un idéal **religieux** et **moral** commun, transformés physiquement par la nourriture tirée du sol où ils résidaient, imprégnés des gloires et des misères de leur Histoire: autant de réalités qui ont créé dans les gens d'une **même race** un ensemble de **caractères spécifiques** qui les différencient des hommes d'une **autre race**. Ces différences se sont accentuées dans le cadre de la **nation** qui, avec une langue commune à tous, forma chez les individus une **conscience** et une **âme** aussi communes.

Supériorité de la race blanche. Depuis longtemps, on a essayé d'établir la supériorité de la **race blanche**. On usa de l'argument suivant que les Grecs appelaient "sorite": "La primauté dans le monde appartient de toute évidence à l'Europe, aux U.S.A. & à la Russie blanche. Or, cette primauté de race ne peut s'expliquer que par la primauté d'origine. A son tour, la primauté d'origine se reflète dans la primauté du langage. Or, cette primauté de langage est reconnue par tous au **sanscrit**. La race qui parlait le sanscrit est donc la **première de toutes les races**, et de nos jours, la primauté doit se retrouver dans les peuples qui gardent le mieux les traits des **Aryas** dont le **sanscrit** était la langue."

Le Racisme. Ces considérations très anciennes ne tiraient guère à conséquence tant que les hommes de race blanche vécut dans des nations **fondées sur le Christianisme**. Sans doute, par une certaine latitude de formules, on parlait bien dans les instruments diplomatiques de **race française**, de **race latine**, même de **race bretonne**, mais ce n'était là que façon impropre de traduire des réalités nationales. Il eut fallu, pour être exact, dire "**nationalité**", "**civilisation**" au lieu de "**race**". Mais ces confusions entre "**race**" et "**nationalité**" ou "**civilisation**" vont prendre un **aspect nouveau et violent** sous l'influence de la **Révolution Française**... Les idées de 89, en effet, vidèrent le mot "**nation**" de tout son sens chrétien. Il devint le **symbole** de la destruction de la **monarchie** et de la **religion**. Lors du "soulèvement en masse", les nouveaux Maîtres, appuyèrent le **patriotisme**, faute d'autre base, **SUR LA RACE**. Des théoriciens Jacobins se levèrent même pour proposer de créer une "**vraie race républicaine**" à partir de "**sans-culottes**" chevronnés et de "**tricoteuses**" assidues de la guillotine". Bonaparte, l'héritier de la Révolution, propagea cette idée de

"**race**", à travers l'Europe, par ses armées. Ses adversaires réagirent en s'appuyant sur cette même **race**, **la leur bien entendu**. Nulle part la réaction ne fut plus violente qu'en Prusse, où des savants, pour contrer l'influence de l'Occupation française, en vinrent à rechercher et à exalter les **antécédents païens de leur race**. Stimulé par les légendes ancestrales, le sentiment de la supériorité de sa propre race prit place dans le patrimoine national et la vertu de patriotisme. C'est de ce mouvement, suscité par la Révolution, qu'en réaction contre elle et en usant de ses propres armes, **NAQUIT le RACISME**.

Racisme littéraire et RACISME FRENETIQUE

Il convient de distinguer entre deux **racismes**, entre celui de **Gobineau** et **Barrès**, et celui d'**Hitler**.

Il fut un temps où, chez nous, **Maurice Barrès** exaltait le **patriotisme** en s'arrêtant aux divinités des sources, des forêts et des montagnes autant que vers les saints du passé français. Vers la même époque, les fonctionnaires du Quai d'Orsay voyaient apparaître dans leurs bureaux un diplomate sexagénaire, le comte **Arthur de Gobineau**. On le considérait avec une attention amusée quand on avait lu son ouvrage de jeunesse (1854) intitulé "Essai sur l'inégalité des races". Son oeuvre ressemblait à un plaidoyer "pro domo", car l'homme se croyait de race nordique, génie méconnu, descendant direct de la race Aryane. Ce qui n'était que vanité, hélas, va devenir chez **Hitler**, moyen de gouvernement. Voici le cheminement: le futur führer entre à la **société luciférienne** de Thulé puis vient méditer sur les tombes des Chevaliers teutoniques auxquels il demande de lui communiquer leur esprit. Porté par la haine qu'il voue au **marxisme** et son aversion pour les **Juifs**, il reçoit comme une inspiration l'idée de la **SUPERIORITE** de la **RACE ALLEMANDE**. Il s'imagine l'avoir découverte alors qu'elle n'est que le produit de ses



lectures des philosophes prussiens et de Gobineau. Il reconnaît l'identité de la race, au fait qu'on parle la **même langue**. Négligeant le brassage des races au cours des âges, il déclare que les **races indo-européennes** sont les **premières du monde**, et la première d'entre elles, la **race allemande**. Au nom de ce principe, il **entreprend** de grouper sous son autorité les pays qui parlent allemand. Puis, il proclame que "**la source première et la norme suprême de l'ordre juridique est l'INSTINCT de RACE**". Cet axiome faux ouvrait la porte aux persécutions et destructions que l'Histoire a enregistrées. Le **Pape Pie XI**, le 14 mars 1937, condamne solennellement ce **racisme** dans son Encyclique "Mit brennender Sorge", car, "la source première et la norme suprême l'Ordre Juridique, c'est pour un **Chrétien**, "non l'instinct de race", mais la **SAGESSE DIVINE**; pour un sage Païen, la **RAISON** éclairée par l'expérience, comme le réalisa le **Droit romain**."

Racisme anti-national et anti-catholique

Mais **Satan** ne désarme pas. **Hitler** vaincu, le **racisme** ne périt pas avec lui. L'Histoire nous apprend que les **Vendéens** qui commencèrent la guerre avec des **fourches** s'équipèrent de fusils et de canons en les prenant à leurs ennemis. Ainsi firent les **Juifs persécutés par Hitler**. Si on en croit **Bernard Lazare**, historien juif honnête, ils y étaient

LE RACISME

prédisposés de longue date, puisque, au XIII^{ème} siècle "les femmes juives qui avaient eu des relations sexuelles avec des Chrétiens étaient

par leur coreligionnaires défigurées: on leur faisait l'ablation du nez" (p. 65)... En juillet 1963, un juge de la Cour Suprême, en Israël, **Haïm Cohen**, s'écria en plein prétoire: "L'amère ironie du sort a voulu que les mêmes thèses biologiques et RACISTES propagées par les Nazis et qui ont inspiré les infâmes lois de Nuremberg, servent de base à la définition de la JUDAÏTE, en Israël". (Les causes de la Troisième guerre mondiale, par Bernard Grandidier, édit. L'Harmattan, 1982).

On sait la parenté étroite qui lie les Juifs à la Maçonnerie. Par ce biais, en France, les F***M*** ont créé une Association dite de "Lutte contre le racisme", qui s'efforce, avec des complicités politiques, de détruire la distinction fondamentale et légitime entre FRANÇAIS de souche et ÉTRANGERS de naturalisation récente, ou même simplement IMMIGRÉS. Agir ainsi, c'est faire li-tière du PATRIOTISME, prolongement de l'amour familial, qui relève du IV^{ème} commandement de Dieu.

S'adressant à la Chananéenne qui demandait la guérison de sa fille, Jésus lui répondit: "Il ne faut pas prendre le pain des **enfants** pour le donner aux **chiens**". (Matth., XV-21,22). Or, dans le langage biblique de l'époque les "**enfants**" représentent les "**Juifs**"; les "**chiens**" sont les "**non Juifs**". Jésus fit cependant le **miracle qui lui était demandé**. Voilà pourquoi, l'Eglise, interprète authentique de la pensée de son fondateur a formulé la règle morale suivante en matière de bienfaisance: "Nous devons aimer TOUS les HOMMES, même nos ENNEMIS. Mais dans les effets pratiques de cet AMOUR, il y a un ORDRE. Notre charité doit s'exercer tout d'abord envers les membres de notre famille, ensuite envers nos coreligionnaires, puis envers nos concitoyens, enfin envers les étrangers" (Tanqueray, T. II, n°788). Il ressort de là que lorsque le parti F.N. proposa une loi qui donnait aux Français un droit d'embauche prioritaire sur les étrangers, cette proposition de loi n'était que la traduction de la **stricte morale de l'Évangile**. L'accuser de **racisme** était faire acte d'**HYPOCRISIE**.

Ces **hypocrites**, cachés sous le vocable de combattants du **racisme**, n'ont d'autre but que de détruire l'**amour de la Patrie et l'identité française au profit de l'internationalisme des sectes manoeuvrées par la ploutocratie** dont, à juste titre MM. Coston et Montcombe ont dénoncé dans leurs remarquables ouvrages, les **crimes secrets**. Ces **misérables** qui du fond des Loges ou au sein de la Trilatérale manoeuvrent les gouvernements devenus entre leurs mains des girouettes, veulent ignorer l'amour qui lie l'homme au sol qui l'a vu naître et l'instinct de solidarité qui pousse à s'unir les hommes attachés au même sol. Ont-ils jamais dans leurs sordides calculs perçu l'écho de la souffrance de l'exilé et la sourde colère des peuples envahis? D'autres dont l'esprit est corrompu par le **libéralisme** sont devenus **incapables** de comprendre **Ste Jeanne d'Arc**. Et pêle mèle, Maçons, Juifs, Evêques Marxistes refusent de lui rendre hommage, et sonnent le rassemblement pour la lutte **antiraciste**, étant bien entendu, - **répétons-le** - que le "**Raciste**", c'est le "**patriote**" que l'on traîne devant un tribunal. C'est encore le patron qui



se vit condamné à 2 mois de prison et 3000 fr. d'amende pour avoir refusé à l'embauche un Nord-Africain, en donnant pour motif à son refus, les exhibitions homosexuelles de l'individu, (Minute, n°1208). Dans le combat **antiraciste**, les **gloires françaises** sont mises au tombeau de l'oubli au profit de l'idéal **chimérique de la confusion universelle des races, en vue de préparer le bonheur terrestre de l'humanité**. Ce rêve fou envahit l'Eglise conciliaire qui prépare la Babel de toutes les religions à Assise. Tous ces monstres acclament les **Droits de l'homme**; mais ignorent ses **Devoirs**. L'Histoire, dit-on, "est un perpétuel recommencement: le 7 juillet 1792, à l'appel de l'évêque **Lamourette**, les députés de tous les partis s'embrassèrent avec des larmes, au nom de la fraternité universelle, et en septembre, Danton présidait aux **massacres de ses collègues**, et Lamourette était envoyé à la guillotine... Avant de coiffer de la tiare le nouveau pape, on souffle devant lui une bougie en disant: "ainsi s'éteint la gloire du monde". Ayant refusé la tiare, Jean-Paul II peut parcourir le monde comme **apôtre de l'anti-racisme**, aux acclamations des foules.





ARRÊTÉ N° 2001

*portant défense aux Noirs, Mulâtres
et autres gens de couleur,
d'entrer sans autorisation sur le territoire
continental de la République.*

Du 13 Messidor, an X de la République
une et indivisible.

LES CONSULS DE LA RÉPUBLIQUE, sur le rapport du ministre
de la marine et des colonies; le conseil d'état entendu,

ARRÊTENT :

Art. I Il est défendu à tous étrangers d'amener sur le territoire
continental de la République, aucun noir, mulâtre, ou
autres gens de couleur, de l'un et de l'autre sexe.

Art. II Il est pareillement défendu à tout noir, mulâtre, ou autres
gens de couleur, de l'un et de l'autre sexe, qui ne seraient
point au service, d'entrer à l'avenir sur le territoire conti-
nental de la République, sous quelque cause et prétexte
que ce soit, à moins qu'ils ne soient munis d'une autorisa-
tion spéciale des magistrats des colonies d'où ils seraient
partis, ou, s'ils ne sont pas partis des colonies, sans l'auto-
risation du ministre de la marine et des colonies.

Art. III Tous les noirs ou mulâtres qui s'introduiront, après la
publication du présent arrêté, sur le territoire continental
de la République, sans être munis de l'autorisation
désignée à l'article précédent, seront arrêtés et détenus
jusqu'à leur déportation.

Art. IV Le ministre de la marine et des colonies est chargé de
l'exécution du présent arrêté, qui sera inséré au Bulletin
des Lois.

Le premier Consul, signé BONAPARTE

Le secrétaire d'état, signé Hugues B. MARET

Le ministre de la marine et des colonies, signé DECRÈS

La bataille de France

87 t.

La bataille de France, c'est la bataille politique, aujourd'hui, pour la survie de la nation française, menacée d'être submergée par l'invasion. Clandestins ou légalisés, la plupart des étrangers installés en France y sont entrés illégalement, puisqu'ils ne sont point passés par l'Office d'immigration. Tous ont immédiatement les mêmes droits économiques et sociaux que les Français : par ce pillage de la Sécurité sociale, un immigrant pakistanais, à ne rien faire en France, y jouit d'un niveau de vie vingt ou cinquante fois supérieur à celui qui est le sien chez lui en travaillant péniblement. Cela se sait de plus en plus dans le Tiers-Monde, attirant chez nous une immigration qui pour bénéficier de tels privilèges n'en méprise pas moins le pays assez stupide, ou assez pourri, pour les offrir sans conditions, sans discernement et sans contrepartie. Et puis, en masse, ces immigrés reçoivent le droit de vote par l'artifice des naturalisations automatiques ou complaisantes et par celui des mariages blancs.

Une cascade affreusement cohérente d'anomalies aussi énormes, aussi généralisées, aussi mortelles, mais favorisées et protégées aussi bien par la droite libérale que par la gauche socialiste, aussi bien par l'épiscopat catholique que par la franc-maçonnerie, ne résulte pas d'une négligence mais d'un plan concerté. L'ensemble des pouvoirs temporels et spirituels, la totalité de la classe dirigeante sont activement complices de ce plan ou au moins acceptent en fait de ne pas le contrarier. C'est le plan défini par une formule saisissante et profondément exacte de Pierre Debray : utiliser l'émigration pour effacer le passé chrétien de la France et transformer ce territoire en un terrain vague où campent cent peuples divers.

Nous n'en sommes pas là ? — Nous y allons. Notre législation est de plus en plus anti-nationale. Les naturalisés français issus de pays musulmans gardent la nationalité de leur pays d'origine : 90 % des jeunes Algériens ayant reçu dans ces conditions la nationalité française ont préféré accomplir deux ans de service militaire en Algérie plutôt qu'une année dans l'armée française ; à leur départ sous les drapeaux du FLN ils ont bénéficié d'une prime d'incorporation obligatoirement versée par leur employeur, à leur retour ils ont droit à la priorité de réembauche. Le chef hezbollah Hussein Moussavi a pu faire cette déclaration, reproduite par le journal socialiste *Le Matin* du 10 septembre 1986 : « *La France, c'est sûr, deviendra une république islamique* », sans provoquer aucune émotion visible ni même aucune préoccupation dans la classe dirigeante de la V^e République. Aux Journées nationales d'Amitiés française du CENTRE CHARLIER, en 1983, André Figueras évoquait l'éventualité non pas immédiate, mais point exclue dans l'avenir, de l'élection, à la tête de l'Etat français, d'un président musulman : il fut poursuivi devant les tribunaux par la machinerie judiciaire du soi-disant anti-racisme. L'appareil législatif, les pouvoirs judiciaires et administratifs, culturels et politiques, médiatiques et moraux sont détenus par une classe installée qui n'est ni désireuse ni capable de renverser le cours de l'invasion.

La chance d'en renverser le cours réside dans la mobilisation populaire croissante pour un sursaut national.

L'Eglise s'oppose aux réformes nécessaires. Aujourd'hui elle s'oppose à la réforme du Code de la nationalité, elle s'oppose à la préférence nationale, elle favorise une immigration sans discernement et sans limite, elle milite pour l'attribution du droit de vote aux immigrés.

Le noyau dirigeant de l'Eglise de France a viré à gauche, mais en outre dans la gauche il n'a pas choisi le centre gauche, il n'a pas choisi une gauche modérée ou une gauche romantique, une gauche chimérique et débonnaire, il a choisi la gauche extrême, il a choisi la gauche révolutionnaire, il a choisi la gauche immonde.

Quand la Convention surveillait les étrangers

Décret de surveillance contre les étrangers

1. Il sera formé dans chaque commune de la République et dans chaque section des communes, divisées en sections, à l'heure qui sera indiquée à l'avance par le conseil général, un comité composé de douze citoyens ;

2. Les membres de ce comité, qui ne pourront être choisis ni parmi les ecclésiastiques, ni parmi les ci-devant nobles, ni parmi les ci-devant seigneurs de l'endroit et leurs agents, seront nommés au scrutin et à la pluralité des suffrages...

3. Le comité de la commune ou chacun des comités de section de commune sera chargé de recevoir, pour son arrondissement, les déclarations de tous les étrangers actuellement résidant dans la commune ou qui pourront y arriver ;

4. Ces déclarations contiendront les noms, âge, profession, lieu de naissance et moyens d'existence du déclarant ;

5. Elles seront faites dans les huit jours après la publication du présent décret ; le tableau en sera imprimé et affiché ;

6. Tout étranger qui aura refusé ou négligé de faire sa déclaration devant le comité de la commune ou de la section sur laquelle il résidera, dans le délai ci-dessus prescrit, sera tenu de sortir de la commune dans les vingt-quatre heures et sous huit jours du territoire de la République ;

7. Tout étranger né dans les pays avec les gouvernements desquels les Français sont en guerre, qui, en faisant sa déclaration, ne pourra justifier devant le comité ou d'un établissement formé en France, ou d'une industrie qu'il y exerce, ou d'une propriété immobilière acquise, ou de ses sentiments civiques, par l'attestation de six citoyens domiciliés dans la commune ou dans la section, sera également tenu de sortir de la commune dans les vingt-quatre heures et sous huit jours du territoire de la République.

Dans le cas contraire, il lui sera délivré un certificat d'autorisation de résidence ;

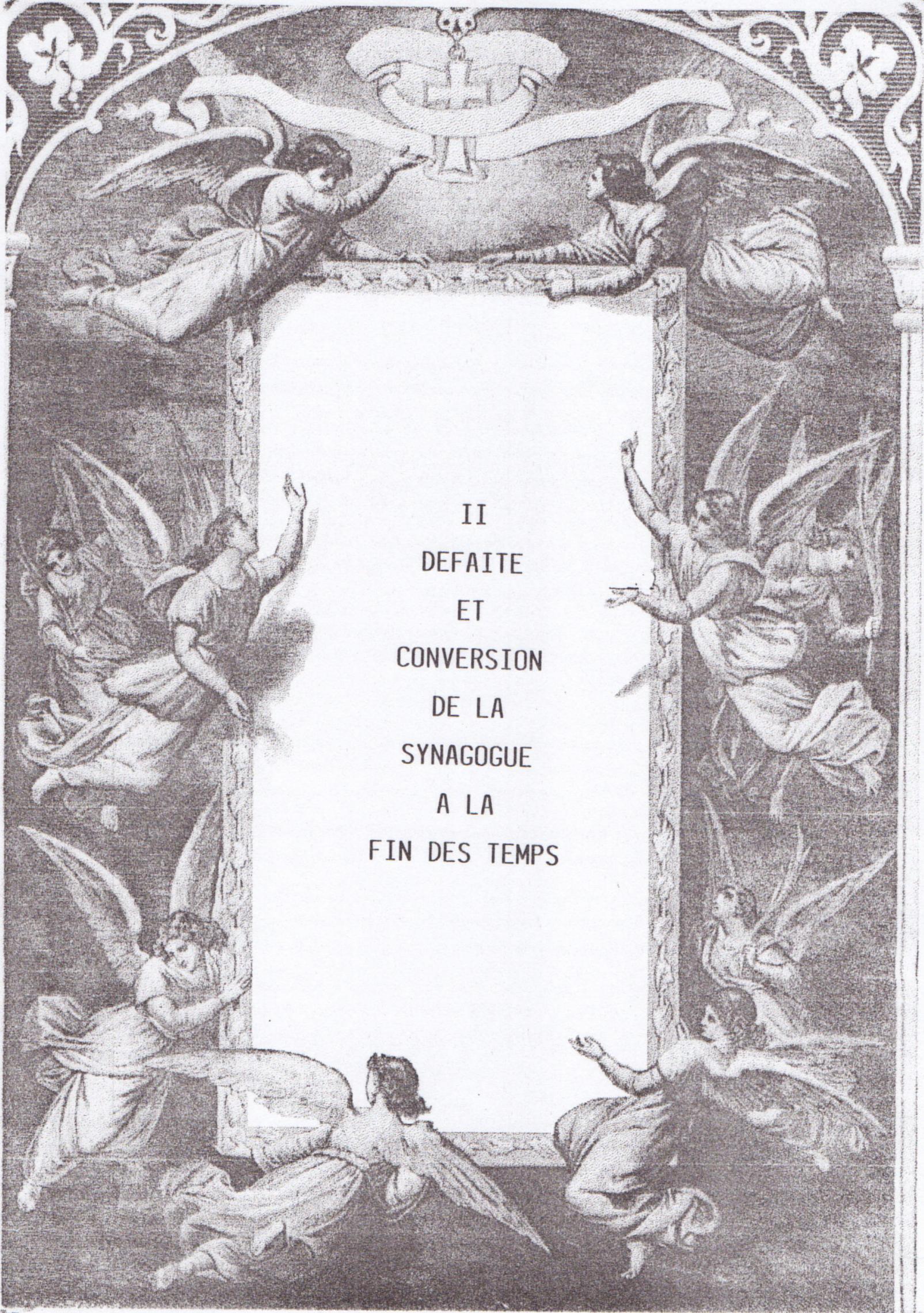
8. Les étrangers qui n'auront pas en France de propriété ou qui n'exerceront pas une profession utile, seront tenus, outre les peines ci-dessus portées, outre le certificat de six citoyens, de donner caution jusqu'à concurrence de la moitié de leur fortune présumée ;

9. Tous ceux que la disposition des précédents articles exclurait du territoire français, et qui n'en seraient pas sortis au délai fixé, seront condamnés à dix ans de fers et poursuivis par l'accusateur public du lieu de leur résidence ;

10. Tout étranger saisi dans une émeute, ou qui serait convaincu de l'avoir provoquée ou entretenue par vole d'argent ou de conseil, sera puni de mort.

Ne serait-il pas possible que nos députés républicains, respectueux de leur héritage, remettent en vigueur ce décret républicain ? Qui nierait que, sur une telle mesure, il y aurait à l'heure actuelle une majorité de Français pour se compter farouchement républicains...

II
DEFAITE
ET
CONVERSION
DE LA
SYNAGOGUE
A LA
FIN DES TEMPS





venite benedicere patris mei possidete paratum vobis regnum a constructione

ego sum via veritas et vita

Amen amen dico vobis quia ego sum ostium ovium. Per me si quis introierit salvabitur. Ego veni ut vitam habeant et abundantius habeant

L'Ancienne Alliance

Dieu conclut avec Abraham une Alliance dont le but était la protection et la propagation de ses enfants, qui devaient constituer le peuple élu du Très-Haut, fait instrument de Dieu pour garder les promesses divines et conduire les hommes au Messie.

Mais hélas, le peuple béni de Dieu, appelé peuple d'Israël, par ses représentants authentiques, rejeta le Sauveur, mis à mort sur le Calvaire... Pourquoi? Les Juifs avaient matérialisé les prophéties et n'attendaient du Messie que gloire, prospérité et richesse temporelle. C'est ce Messie qu'ils acclamaient le jour des Rameaux. Quand ils se rendirent compte que Jésus ne répondait pas à ces espérances terrestres, ils le livrèrent à Ponce-Pilate. Ils renièrent ainsi leur vocation et tournèrent le dos au Salut.

Mais les dons de Dieu, sont sans repentance. Les qualités éminentes que le Seigneur avait donné à Israël, il les garda malgré sa prévarication. Ainsi déjà le Seigneur avait laissé à Lucifer, malgré sa révol-

te, ses dons éminents dans l'ordre naturel. De même il laisse aux prêtres apostats ou impies leur pouvoir de séduction... Les Philosophes traduisent cela en disant: "Plus une chose est bonne, plus sa corruption est mauvaise"... De la sorte, Lucifer, porte-flambeau de la lumière divine

pour guider les élus vers le Ciel, est devenu par son orgueil instrument de la damnation... Le prêtre apostat fait par son ordination "autre Christ", se transforme par son crime, en suppôt de Satan... Israël, enfin, ayant crucifié son Sauveur, et demandé que "son sang retombe sur lui et ses enfants", a gardé les qualités humaines qu'il avait reçues de Dieu, mais les met au service de ses ambitions terrestres orientées vers la richesse et le pouvoir, recevant en retour le mépris et la persécution des peuples chez lesquels il fut longtemps contraint de vivre; puisque chassé de son Pays, son "reste", ayant gardé de par Dieu sa cohésion, ne devait y revenir qu'à l'approche de la "fin des temps" pour y subir son châtement, puis se convertir.

"Contre qui allons-nous", demandait à Gengis-Khan ses corsaires avant de partir en expédition. Et le barbare de répondre: "contre ceux que Dieu veut punir". Ainsi la Synagogue est-elle devenue, depuis le vendredi-saint, le fléau de Dieu. Lisez l'ouvrage de Bernard Lazare, un Juif honnête, et vous en serez convaincus. "Les Juifs écrit-il n'organisèrent pas une ténébreuse conspiration contre Jésus; mais ils donnèrent des armes à ceux qui le combattirent; et dans les assauts contre l'Eglise, ils se sont toujours trouvés au premier rang" (p. 191, Ch. XV, Ed. de la Différence).

Or, Satan, dans l'Ecriture est présenté sous une double monstruosité. **MAGOG** combat le Christ et son Eglise avec une violence cynique affichée. Nous avons décrit cette lutte dans B.C. (1984/75, 76 - 1985/77). **GOG** se réserve le combat hypocrite, dissimulé et surnois, que nous allons traiter. Il s'est réalisé et se réalise présentement dans deux directions complémentaires: la ruine de l'Etat chrétien, d'une part, celle de l'Eglise, d'autre part.

... L'instrument de ce combat c'est l'infiltration des idées et des Juifs à la façon du ver rongeur, qu'a symbolisé et prophétisé St Jean dans l'Apocalypse, à l'approche de la fin des temps: "L'une des têtes (de la bête) a été comme blessée à mort; mais cette plaie mortelle fut guérie, et toute la terre dans l'admiration suivit la bête" (XIII/3). Cette "bête" selon le Bienheureux Holzhauser symbolise les peuples juifs et islamiques, les seconds n'étant que des succédanés du premier, puisque c'est un Rabbín qui forma Mahomet. C'est de là que doit sortir l'Antéchrist dont nous parlerons en fin de cette étude (Cf. Comm. de l'Ap. 1857, p. 21, 22, 108).

Ce combat de GOG, Bossuet le caractérise ainsi: "Au début, ce fut la persécution violente; dans les derniers temps, ce sera la persécution de la séduction". Nous suivrons donc tout d'abord GOG s'attaquant à l'Etat catholique puis MAGOG entrant dans l'Eglise sous le masque de l'oecuménisme.



**A
LA RUINE DE L'ETAT CATHOLIQUE**

Les racines de cette ruine lui viennent du Luthérianisme, champignon vénéneux né de la Renaissance. Pour son travail de sape, le Judaïsme fut un puissant auxiliaire: tout d'abord parce que ce furent les colporteurs juifs qui diffusèrent dans l'Europe les écrits du Réformateur. Mais plus encore, si j'en crois Bernard Lazare, "Parce que le Juif est un être insociable. Pourquoi est-il insociable, parce qu'il est exclusif... à la fois politique et religieux" (p. 12). Jean Kah, cité par "Itinéraires" (n° III, automne 1990, p. 48) précise: "La vocation juive est la transformation des sociétés... Israël est moins un Etat reclus, incarné sur une terre précise, que le règne des valeurs profanes sacrées". Bernard Lazare dit encore: "Le Juif attend tout de la vie présente... Il a mieux que son Dieu, il a sa Thora". - Si ces textes n'étaient sortis de plumes juives, je n'oserais les citer, sous peine d'être accusé d'antisémitisme. Elles ont le mérite de faire comprendre les événements que nous allons essayer de résumer.

La France et l'Europe de la fin du XVIIIème siècle vivent du culte du passé. Les désirs et les rêves ont leurs racines dans le passé considéré comme un résumé des expériences heureuses des Anciens, d'où l'on extrait des règles de vie pour l'avenir. Mais avec 1789, surgit, préparé de longue date par la Maçonnerie, création juive, un messianisme échevelé, qui faisant table rase du passé, oriente tous les esprits vers une vision chimérique faite d'un Ordre social et Economique bienheureux. "La religion juive, dit encore Bernard Lazare, est la seule qui n'ait absolument aucune trace d'immortalité". Il faut donc coûte que coûte réaliser ici-bas l'ère paradisiaque, dont le moyen sera la richesse; donc Mammon, synonyme de Gog.

Sous Louis XIV, la richesse, fruit du travail n'est légitime que dans la mesure où elle est nécessaire à la subsistance et à la dignité d'un Chrétien, dont ici-bas, s'il

l'idéal était de réaliser un **chef d'oeuvre**; s'il appartenait à la noblesse, de se couvrir de gloire; et pour tous, quelle que soit la condition sociale, l'espoir et l'attente du bonheur du Ciel... Le **vil profit, l'usure, l'agiotage**, autant de pratiques qui sont alors abandonnées aux gens que l'on méprise en particulier aux Juifs... Mais voici qu'en conséquence de l'idée de **progrès indéfini de l'humanité, le mercantilisme** entre dans la Chrétienté; **l'intérêt** prend la place de la **foi**; **l'économie** devient la **divinité** toute-puissante qui domine l'Etat, lequel pressé de toute part par la **concurrence**, s'affranchit de la **morale**. Le **décatalogue** est dépassé par les **"Droits de l'Homme"**. Nous retrouvons ici les penseurs Juifs. Bernard Lazare écrit en effet: "La nation juive a élaboré quelques-unes des idées éthiques et sociales qui sont le ferment de l'humanité". Et Alain Finkielkraut de renchéir: "Les Israélites français ne se trompaient pas lorsqu'ils croyaient entendre dans les valeurs de la République l'écho de la voix des Prophètes. Les droits de l'homme ont des fondements bibliques" (Express, 20 janvier 89)... De là, découlent toutes les guerres modernes où **l'intérêt** est le **ferment des rêves messianiques de bonheur**.

Que de fois les millions d'hommes sacrifiés sur l'autel de **Gog-Mammon** ont été bercés par l'idée qu'ils faisaient la **"dernière guerre"**... Comme le coiffeur de La Fontaine avait affiché: "Aujourd'hui on paye, demain on rase gratis", ainsi le rêve faux de Gog du bonheur terrestre était promis pour demain en échange du sacrifice présent, **l'économie** ayant succédé à **Dieu**... "**Enrichissez-vous**, disait Guizot! Tel était devenue la consigne tandis que l'Etat se faisait omniprésent et que le peuple versait vers le prolétariat... Dans un membre gangrené, les virus s'installent. Dans cette société du XIXème siècle où l'ouvrier est un esclave au service de Mammon, le rusé Gog suscite Karl Marx, "ce descendant d'une lignée de rabbins et de docteurs qui hérita de toute la force de ses ancêtres: il fut un talmudiste hébraïque qui rêva perpétuellement du paradis sur terre"... (B. Lazare). Le misérable apportait un **remède plus néfaste que le mal, le communisme "intrinsèquement pervers"**....

Ce monstre agonise actuellement sous nos yeux. Mais la société de jadis, fondée sur Dieu, est morte. Et sur les ruines du communisme une **féodalité** réapparaît dans nos villes françaises en voie de libanisation. L'Afrique islamique déferle chez nous. La peur s'installe dans les foyers. Dans ce climat de guerre civile, on apprend par le journal "Présent" que des milices juives privées ont été créées sous l'autorité du ministère de l'intérieur, en France... L'Ecole, chez nous, qui n'est plus vivifiée par un idéal, fragmente la connaissance, falsifie la culture, fait disparaître la transcendance. Ce n'est pas seulement le Christianisme que Gog a tué dans les moeurs et les lois; mais sous sa puissance la **civilisation agonise**. Une jeunesse grandit abandonnée aux démons que le lucre a déchaîné...

Terminons cette première partie de notre étude en citant une fois encore Bernard Lazare qui apparaît prophète de nos temps troublés actuels: "Dans la lutte engagée entre le prolétariat et la société financière et industrielle, on verra peut-être les capitalistes juifs et les capitalistes chrétiens s'unir contre leur ennemi commun" (c'est fait entre Bush et Gorbatchev)... "La société actuelle est destinée à périr... elle est frappée de mort" (p. 198).

Ainsi ce Juif loyal et lucide voit en 1894 où va le monde: le bourgeois voltairien, socialiste et anticlérical subit ce qu'avait prévu Lazare; mais il n'en perçoit pas les causes. Il se terre le soir dans son appartement, confiant dans son chien-loup et son fusil de chasse... L'étiquette exigeait qu'un visiteur ne soit reçu par Louis XV que s'il portait l'épée... Le chef de l'Etat républicain vit gardé de nuit et de jour par 140 policiers...

B

GOG S'INFILTRE DANS L'EGLISE



Rappelons le document juif que nous

citons... C'est une lettre secrète de Chamir, Rabbín des Juifs d'Arles, adressée au prince des Juifs de Constantinople, dans laquelle il demande quelle conduite doivent tenir ses coréligionnaires depuis que la Provence est devenue française, et devant l'exigence de Charles VIII sommant les Juifs de se convertir ou de quitter le Pays. Voici la réponse: "Le roi de France vous oblige à vous faire Chrétiens, faites-le puisque vous ne pouvez faire autrement; mais que la loi de Moïse se conserve dans votre coeur... Faites vos enfants marchands, afin que peu à peu ils dépouillent les chrétiens de leurs biens; faites vos enfants médecins, apothicaires, afin qu'ils otent aux chrétiens leur vie; faites vos enfants chanoines et clercs, afin qu'ils détruisent leurs églises; faites vos enfants avocats, notaires... que toujours ils se mêlent des affaires des Etats, afin que, mettant les chrétiens sous votre joug, vous dominiez le monde. Ne vous écarterez pas de cet ordre que nous vous donnons, parce que vous verrez par expérience que, d'abaissés que vous êtes, vous arriverez au faite de la puissance".

Cette lettre fut publiée au XVIIIème siècle par l'abbé Bouis, prêtre d'Arles, et en 1880 dans la "Revue des Etudes Juives", par le baron de Rothschild.

Cette ligne de conduite qui est à rapprocher des "Protocols des Sages de Sion", fut suivie ponctuellement... Comme un sous-marin de temps en temps émerge des profondeurs des eaux, ainsi dans l'Histoire de la chrétienté on aperçoit les "Juifs infiltrés" qui font le travail de Gog. Citons quelques exemples pris entre des milliers. L'un d'eux, secrétaire de l'empereur Léon III l'Isaurien, suggéra à son maître la sanglante persécution des images.

GOG S'INFILTRE DANS L'EGLISE

(suite)

.... C'est encore un Juif "infiltré" qui, devenu conseiller et secrétaire de la duchesse de Berry, mit la police de Louis-Philippe sur la trace de la princesse, et fit échouer sa tentative de restaurer la monarchie légitime (1832).

Les avertissements Le premier vient de la très sainte Vierge... Sur la montagne de la Salette, le 19 septembre 1846, elle annonça au monde, par l'entremise de Mélanie Calvat "qu'en 1864 Lucifer et un grand nombre de démons seront détachés de l'enfer; qu'ils aboliront la foi et aveugleront les personnes consacrées à Dieu". Or, la **fausse conversion** du Grand Rabbin Drasch enthousiasma tout le monde, et trompa même deux antisémites notoires, l'érudit des Mousseaux et Edouard Drumont (Cf. "La France Juive", II/p.475). Or, ce Drasch, genre du Gd Rabbin de France, faisant état des convergences entre le Christianisme et le Judaïsme exerça dans les milieux Juifs une propagande demandant à ses anciens coréligionnaires d'entrer en masse dans l'Eglise, tout en restant Juifs. J'ignore le succès qu'il obtint; mais on peut le deviner quand on constate qu'à cette époque le "Modernisme" prend son essor dans l'Eglise, et que de nombreux Chrétiens font risette aux idées de "L'Alliance Israélite Universelle", de Crémieux.

On trouve même un écho du cri d'alarme poussé par N.-D. sur la montagne de la Salette au sein du Protestantisme. Le Pasteur Wurmband, dans une biographie de Karl Marx, démontre que ce sinistre individu était **possédé du démon**, et que toute son action fut inspirée par la **haine anti-chrétienne**. Or, la collusion entre les **fondateurs russes du Communisme** et les grandes **banques juives** est un fait historique avéré. Et c'est ce Communisme que Pie XI va déclarer **intrinsèquement pervers** et qui va **s'infiltrer dans la sainte Eglise** comme un ver rongeur. En Espagne, lors de la guerre civile de 1936, il se présentera sous son hideux visage en massacrant plus d'un millier de prêtres. Or, il est intéressant d'entendre l'ambassadeur d'Israël Shlomo Ben Ami dire récemment: "J'ai été intrigué par la présence énorme des Juifs dans les Brigades internationales. La guerre civile espagnole a été le dernier moment de l'Histoire du judaïsme où les Juifs ont choisi une initiative internationale". Sans y penser cet ambassadeur rejoint son coréligionnaire, Bernard Lazare, dont nous avons déjà cité le texte: "Les Juifs n'ont pas organisé de conspiration contre le Christ, mais dans tous les assauts contre l'Eglise, on les trouva au premier rang".

Enfin, les Lecteurs de B.C. savent pour en avoir lu le détail dans notre revue qu'une entreprise judéo-maçonnique voulut, à la mort de Léon XIII, mettre sur le trône de St Pierre le F***M*** Rampolla. Elle échoua grâce à l'empereur d'Autriche. L'Eglise eut un **répit** avec St Pie X. Mais Satan aura sa revanche à Vatican II.

Les complices de Gog

"L'Aveuglement satanique de personnes consacrées annoncé par N.-D. de la Salette va atteindre le Vatican. Le cardinal Bea, né juif, avait réussi à capter à ce point la confiance de Pie XII, que ce saint Pape avait fait de lui son **confesseur**. Mais dès la mort de Pie XII, le rusé, dit Mgr Lefebvre, dans une conférence donnée à Abias (T.-et-G.), le 10 octobre 1990, "s'afficha comme le représentant de l'esprit libéral et moderniste que St Pie X avait condamné, et s'opposa avec véhémence au cardinal Ottaviani, qui symbolisait l'esprit catholique et la saine Tradition de vingt siècles. Soutenu au Concile par Jean XXIII, il élimina l'influence des Pères conciliaires fidèles. C'est ainsi qu'il obtint le vote du néfaste décret sur la "Liberté religieuse".

On ne comprendrait cependant rien à la révolution religieuse de Vatican II si on ignorait deux faits de la plus haute importance. Tout d'abord, les Pères conciliaires, venus de leurs lointains diocèses dans la Ville éternelle, étaient pour la plupart, des hommes de bonne volonté, sans idées subversives, et très **mal préparés** pour affronter une **conspiration** dont tous les fils avaient été soigneusement tissés par des forces **secrètes**, au premier rang desquelles il fallait mettre la **maçonnerie juive des B'nai B'rith**, et son actif président, **Jules Isaac**, d'Aix-en-Provence.

Cet individu d'un entregent exceptionnel, avait réussi depuis des années à imposer dans les collèges de France son manuel d'Histoire qui respirait la **haine** de "l'alliance du trône et de l'autel", publié sous le titre "Malet et Isaac". Il s'était promis de supprimer des évangiles le récit de la Passion...

Depuis 1945, il tenait des réunions secrètes avec des complices chrétiens acquis à ses idées, Henri Marrois, le Père Daniélou, qui devait devenir cardinal et mourir dans des conditions scandaleuses, au domicile d'une femme de courte vertu; l'abbé Veillard, du Secrétariat de l'Episcopat etc... Le Drôle fonda le groupe de pression appelé "Amitiés Judéo-Chrétienne". On le rencontrait comme "observateur" (bien entendu, attentif et influent), à toutes les grandes conférences catholiques. En 1949, il obtint une audience de Pie XII auquel il essaya, **mais en vain**, de faire valoir ses thèses. C'était le temps heureux où le Pape était catholique. Depuis on a vu Jean-Paul II réciter avec les B'nai B'rith le psaume qui traite de la "**douceur pour des FRERES d'habiter ensemble**; et, il y a un mois, l'évêque d'Innsbruck fut **décoré** par les B'nai B'rith, pour "services rendus"??

Persévérant comme son maître Lucifer, Isaac met alors ses espoirs dans un futur pontife que son complice, Béa, espère bien séduire, comme Rampolla avait séduit Léon XIII, c'est-à-dire orienter vers une sorte de nouveau "Ralliement", non plus entre la religion et le pouvoir politique; mais vers "une fraternité" des religions monothéistes dont -bien entendu-, Israël serait le pivot secret.



Les complices de Gog Sans hésiter, on peut ranger dans les partisans du syncrétisme judéo-chrétien le cardinal de Courtray, de Lyon. Il l'a prouvé dans l'affaire du Carmel d'Auschwitz et par ses positions politiques calquées sur celles de Jean Khan, insulteur du primat de Pologne. Enfin tout récemment, il n'a pas eu honte de se faire décorer publiquement par les F***M*** Juifs du B.N.A.I.'B.R.I.T.H. Et pour quel motif a-t-il reçu cette décoration maçonnique? "Pour ses services rendus aux relations **inter-religieuses**": traduisez: "syncrétisme".



Le Maître du monde

GOG EST RECU DANS L'EGLISE

Jean XXIII Le 13 juin 1960, Jules Isaac est reçu par Jean XXIII. Lui-même a raconté cette audience dans la presse.

Liturgie du vendredi saint. Rusé, le bonhomme expose au pape sa requête à partir d'une fausse distinction entre le dogme et la morale catholique d'une part, et le mépris que depuis toujours, à la suite des Pères, dit-il (saint Augustin, saint Jean Chrysostome surtout), les Catholiques professent à l'égard des Juifs. Il demande, en conséquence, qu'une déclaration solennelle de l'Eglise condamne ce mépris. Bien entendu, il passe sous silence le mépris qu'enseigne le Talmud à l'égard des Chrétiens. Il ne veut pas se souvenir des crimes judaïques contre les enfants chrétiens martyrisés, et mis par l'Eglise sur les autels. Jean XXIII aurait dû, pour toute réponse, lui donner lecture du martyrologe de St Rodolphe, mis à mort par les Juifs de Berne le 17 avril 1287, après d'effrayantes tortures, en haine de la Foi, et canonisé en 1869; saint Werny, garçonnet de 14 ans, crucifié pour n'avoir pas voulu livrer aux Juifs l'hostie de sa communion (19 avril 1287). Plus proche de nous, le meurtre liturgique du Père Thomas et de son domestique, en 1840, assassinats que Thiers dénonça devant la Chambre des députés.

A Jules Isaac, il convenait de demander Qui avait lapidé St Etienne? Livré St Paul aux Romains? Qui a répandu sur la sainte Vierge des calomnies si basses que le Coran lui-même s'en indigna? Qui a chassé de la Synagogue les Juifs convertis au Christianisme, et introduit une bénédiction injurieuse pour leur Foi? Quand Rome fut ravagé par l'incendie, qui accusa faussement les Chrétiens qui furent torturés pour ce motif, sinon, **Popée, l'épouse juive de Néron? etc... etc...**

Au même envoyé des Bnai'Brith, le pape se devait de lui apprendre que dans la liturgie catholique il n'y a **aucun antisémitisme**; mais l'affirmation de la **Foi révélée**. L'antisémitisme, selon Bernard Lazare, un Juif honnête, n'est ni moderne, ni ancien, ni païen: il ne vient pas d'en haut, surtout pas des Papes qui ont toujours protégé les Juifs. L'antisémitisme est un phénomène populaire grossier qui remonte aux origines de l'humanité, qui naît du particularisme juif qui l'empêche de s'assimiler dans les peuples où il réside. Jean XXIII se devait de lire à son interlocuteur le catéchisme du Concile de Trente

qui s'exprime ainsi: "Puisque ce sont nos crimes qui ont fait subir à Notre Seigneur le supplice de la Croix... notre crime à nous est plus grand que celui des Juifs."

Enfin, avant de le congédier, Jean XXIII aurait dû dire à Isaac: "Loin de mépriser les Juifs l'Eglise désire les **sauver**. Nous n'avons de commun avec le Judaïsme que le **décalogue**. Nos religions sont **diamétralement opposées**: si le judaïsme est vrai, le Christianisme est faux et réciproquement. Pour nous Jésus est Dieu; pour vous c'est un imposteur. Nous croyons que le Messie est venu et que l'ancienne Alliance est abolie; vous, vous attendez toujours le Messie et demeurez fidèles à l'Alliance du Sinaï. Judaïsme et Christianisme **s'excluent c'est l'évidence**: mais cela n'implique **aucun mépris des personnes**. Nous, nous combattons avec la loyauté des chevaliers."

Aux antipodes de ce qu'aurait fait un vrai pape, Jean XXIII acquiesça aux désirs de son interlocuteur, et par un **acte officiel** supprima des prières liturgiques du vendredi-saint l'adjectif "**perfides**" accolé au nom "**Juifs**".

Cette suppression paraît **insignifiante**. Or elle est **gravissime**. Car le mot "**perfide**" affirme que la Synagogue a trahi sa vocation salvatrice, et que par leur geste déicide les chefs religieux d'Israël ont **brisé l'Alliance conclue au Sinaï**. Le vocable "**perfide**", en effet, formé de **per** et de **fide** signifie mot-à-mot **transgression de sa foi**. La **perfidie** est une **trahison**. La Bruyère écrivait: "La perfidie est un mensonge de toute la personne". N'est-ce pas ce que fait la Synagogue dans sa liturgie qui nie la divinité du Christ et attend toujours le Messie? Il était donc **légitime** à l'Eglise, le jour anniversaire de la mort du Sauveur, de demander pardon à Dieu pour le crime des Juifs, et de supplier le Seigneur de les guérir de leur **aveuglement**.

Au texte supprimé, qui n'était autre qu'un acte de charité pour les Juifs, Jean XXIII substitua celui-ci: "Prions pour les Juifs... qu'ils progressent dans l'amour de Dieu et la fidélité à son Alliance". Et **bien ce texte est un BLASPHEME** car il implique qu'on peut faire **son salut** en niant la **divinité de Jésus** et sa **messianité**, à condition de demeurer fidèle à l'ancienne Alliance que Jésus lui-même a **abolie**. **Dom Gérard** ferait bien de revenir sur la promesse qu'il a faite aux Juifs, à savoir: rééditer son missel de St Pie V avec la formule blasphématoire, afin d'apaiser leur injuste colère.

Négociations secrètes en 1962-1963 Deux ans après l'audience accordée à Isaac, dans l'hiver 1962-1963, à Strasbourg, eut lieu une négociation secrète entre le saint Siège et la Synagogue sous la direction de Bea. Durant vingt quatre ans elle fut ignorée du public. C'est la "Tribune Juive" du 17/23 janvier 1986 qui, sous la signature de Lazare Landau, l'a révélée. Dans la même revue, le même Landau poursuit plus tard ses révélations. Citons-le: "Par une soirée brumeuse et glaciale de l'hiver 1962/63, je me suis rendu à une invitation extraordinaire au "Centre Communautaire de la Paix", à Strasbourg. Là les dirigeants Juifs recevaient, en **secret**, au **sous-sol**, un **envoyé du Pape**..."

..... le dominicain Yves Congar, en lieu et place du cardinal Bea (toujours lui). "Il venait nous demander ce que nous attendions de l'Eglise catholique... Nous demandions notre **complète réhabilitation, être traités comme des FRERES, partenaires d'égale DIGNITE de l'Eglise catholique**"... En clair, que l'enseignement de St Paul soit biffé des Epîtres, -que la **vérité** et l'erreur soient mises sur le même plan; c'est-à-dire que désormais il soit possible d'être dans la **vérité** en admettant que le Christ est le Messie annoncé par les Prophètes et venu à Noël; et croire en même temps avec les Juifs qu'il n'est qu'un **imposteur**... Nous ignorons quelle fut la réponse de Jean XXIII. Mais nous connaissons celle de son successeur, Paul VI: elle est positive comme nous le verrons plus loin.

Paul VI Dès l'accession de Jean-Baptiste Montini au trône de saint-Pierre, Jules Isaac obtient de lui, -via Bea-, la **suppression**, à la messe, qui était encore catholique (dite de St Pie V), le **Prologue de St Jean** (dernier Evangile). Pourquoi? Parce que, dit Isaac, il est **offensant pour la foi juive** puisqu'il affirme (ce que nous Juifs nous nions) "**que le Verbe s'est fait chair et a habité parmi les hommes**". Tel un **apostat**, Paul VI **accepte cette suppression**, qui n'est rien d'autre qu'un **blasphème par omission**. C'était là le premier **fruit juteux** du million de dollars venu des Juifs américains et les cent millions de Zlotys, donnés par les Juifs polonais, le tout remis au cardinal Bea pour **favoriser l'élection de Montini**...

Restaient à satisfaire les demandes juives faites à Strasbourg, à Jean XXIII. Bea travailla tant et si bien qu'elles vont voir le jour dans la déclaration "Nostra Aetate" (1965).

C'est un document **fort habile**, volontairement **équivoque** où les **omissions graves** se mélangent aux **demi-vérités**, qui cotoient des **mensonges** à peine esquissés. Son texte, court et direct comme un **coup de poignard** au coeur de la foi catholique, c'est la **fissure** profonde, mais cachée qui prépare la **judaisation de l'Eglise**. Avec une **ruse**, assurément suggérée par Lucifer, des phrases louent les Juifs qui acceptent l'Evangile et regrettent **simplement**, comme si la chose était de peu d'importance, les Juifs qui le refusent; le balancement équilibré de la phrase laisse entendre que les deux attitudes sont équivalentes aux yeux de Dieu. Plus question évidemment de rappeler la parole de St Paul qui voyait dans les Juifs rebelles à Jésus-Christ "**les branches pourries de l'olivier**". Plus grave encore, "Nostra Aetate" essaye d'**innocenter** les Juifs de la **mort du Christ**. Voici la phrase ambiguë: "**Que les autorités juives aient poussé à la mort du Christ, ne peut être imputé à tous les Juifs**". Evidemment les Juifs modernes ne sont pas coupables de la mort de Jésus; mais c'est bien les **chefs officiels de la Synagogue** qui non seulement ont "**poussé**" à la mort du Sauveur; mais ont **réclamé cette mort**, en demandant de surcroît que ce **crime "retombe sur eux et leurs enfants"**.

Il restait aux affidés de la judaisation de l'Eglise à faire de ce document la charte de leur combat et le point de départ de leurs victoires de l'avenir. Pour cela il leur

fallait, comme on dit dans la stratégie militaire, une "tête de pont", c'est-à-dire une **position solide** à partir de laquelle mener la lutte... Ils la trouvèrent confortable et **efficace**, en faisant rattacher les **relations avec les Juifs, non comme le voudrait la foi et la logique**, au "Secrétariat pour les **religions non chrétiennes**", mais, avec une **absurdité aveuglante**, au "Secrétariat des religions **chrétiennes**". Ainsi était exaucée la demande juive de Strasbourg: **Paul VI mettait désormais les Juifs dans les rangs chrétiens** au même titre que les Protestants. Ils devenaient "**Frères d'égale dignité**". Une **MONSTRUOSITE** !...

Jean-Paul II Les jalons de la subversion ainsi posés Paul VI songe à se préparer un **successeur** capable de réaliser ses rêves. Le cardinal Karol Wojtyla installe à Rome un **secrétariat**. Il est fréquemment reçu par le Pape; en 1976, il prêche devant lui la retraite au Vatican. Toute entière animée par un souffle d'Apocalypse, écho du culte de l'**homme**, inauguré par Paul VI le 7 décembre 1965, elle se termine sur une envolée où l'on retrouve les "**atomes crochus du Nouvel âge**", dont parle Mgr Bernard Fellay dans ses conférences: "**Avec la clôture de l'année sainte 1975, nous sommes entrés dans un Nouvel Avent de l'humanité**".

Installé dans la chaire de St Pierre, le prédicateur de 1976, le 6 mars 1982, s'adresse à la Communauté **juive**. Il dit: "**Nos deux Communautés religieuses (la chrétienne et la juive) sont liées au niveau de leur propre identité**"... "**Identité**", mot singulièrement **équivoque**, pour signifier que nous avons avec les Juifs des origines communes et le Décalogue en commun... C'est tout!... Mais il semble bien, si on lit attentivement le contexte, et si on n'oublie pas les méthodes conciliaires, que cette expression "**identité**" répond aux demandes des Juifs, à Strasbourg, et pourrait bien signifier que le **judaïsme**, classé dans le "Secrétariat des religions chrétiennes", est "**identique**" au catholicisme, et permet, comme l'enseigne Lustiger, de faire son Salut en niant la divinité de J.-C.

Continuons la lecture du discours de 1982... Jean-Paul II demande aux Catholiques de "**se retrouver avec leurs frères (Juifs) autour de l'héritage commun**". On aurait pu s'attendre à ce que cet "héritage" soit le "décalogue". Eh bien non, c'est son contre-pied, c'est-à-dire "**le service de l'homme**". Et cela, dit J.-P. II, "**au niveau de notre foi en un seul Dieu**". Nous voilà donc conduit à biffer la Révélation chrétienne pour nous situer avec les Juifs, là où **commence la foi déiste** des Musulmans et des Juifs, **négateurs de la sainte Trinité**.

Ouvrer avec les Juifs pour préparer la venue du Messie D'innovation en innovation, J.-P. II en arrive à proférer la **foi juive**, et par voie

de conséquence, au **blasphème**. Le 24 juin 1985 est en effet publié par la "Commission Pontificale pour les Rapports avec le judaïsme" le "fruit de trois années d'études". Un fruit **singulièrement véreux**, comme nous allons le voir. Le texte commence par "**faire la leçon**" à l'Eglise antérieure au Concile. Je lis: "**Les Catholiques ont une pénible ignorance des traditions du judaïsme**". Peut-être, en ce qui concerne le petit peuple chrétien; mais la **réciprocité est VRAIE** si on se tourne vers le peuple juif.



Ouvrer avec les Juifs pour préparer la venue du Messie (suite)

Continuons à lire le document du 24 juin 1985, loué et approuvé puis repris par J.-P. le 28 octobre 1985 : "La permanence d'Israël, alors que tant de peuples anciens ont disparu sans laisser de trace est un fait historique et un signe à interpréter dans le plan de Dieu. Il faut en tous cas **se débarrasser de la conception traditionnelle du peuple puni, conservé comme argument vivant pour l'apologétique chrétienne**".

Ainsi donc J.-P. et ses collaborateurs rejettent dans les ténèbres les Apologétistes antérieurs à Vatican II : Ils se sont **trompés**. Ils étaient cependant mandatés par l'Eglise. C'est donc l'Eglise qui **s'est trompée**. Et si elle s'est égarée durant deux mille ans, pourquoi ne **se tromperait-elle pas aujourd'hui** ? De plus tous les peuples de la terre supportent les **conséquences du péché originel**. Seul, entre tous, le peuple Juif, prétend le document, échapperait à l'**universelle punition** ? Voilà à **quelles contorsions de la vérité** on en arrive pour justifier l'injustifiable ! Et ce n'est pas tout. Voilà le **MENSONGE affirmé** pour fonder le nouveau devoir des Chrétiens de **collaborer avec les Juifs** "Attentifs **au même Dieu** qui a parlé : suspendus à la **même parole** ; nous avons à **témoigner d'une même mémoire** et d'une **commune espérance**. Il faudrait que nous prenions notre responsabilité de préparer le monde **à la venue du Messie**, en oeuvrant ensemble pour la justice sociale, pour le respect des droits de la personne humaine, pour la réconciliation sociale et internationale". Ainsi, suivant la ligne de son Maître, Paul VI, J.-P. opère le **renversement du Catholicisme au profit de l'hérésie conciliaire**... Proclamons bien haut que notre **Dieu est la Sainte Trinité dont les Juifs ont horreur**. Quant au Messie, nous savons qu'il est **venu** en la personne de Notre-Seigneur.

Résultat de la collaboration avec les Juifs

Decourtray, qui sévit à Lyon comme cardinal, le premier entra dans cette collaboration. Il le devait à son atavisme et à l'insigne décoration dont l'ont honoré les Maçons Juifs. Il collabora donc de tout son influence pour **chasser les Carmélites d'Auschwitz**. Il fut suivi immédiatement par le nouveau supérieur des Carmes, qui adressa, le 14 juillet 1991, à Théo Klein, négociateur juif de la capitulation conclue à Genève, en 1987, par Lustiger et Decourtray, le billet suivant : "**Comme préposé général des Carmes, je vous exprime mes regrets pour le manque de compréhension et de respect dus à la mémoire juive, qui a pu être manifesté par la famille des Carmes**". Or, comble de l'**abomination**, le manque de respect des Carmes à l'égard de la "mémoire juive" consiste à **prier pour toutes les victimes du camp d'Auschwitz**...

Encouragée par la lâcheté du Vatican, la "Tribune juive" des 13/19 octobre 1989 ose écrire : "**On ne peut enseigner sans danger pour l'humanité et pour les juifs que Dieu a sciemment envoyé son fils mourir pour les hommes...**"

... **sous prétexte que la mort était métaphysiquement l'unique moyen de Salut pour eux... Le carmel d'Auschwitz est l'ultime étape d'une théologie élaborée à seule fin de prouver au monde que le véritable Israël est le peuple chrétien, que la Nouvelle alliance déposée dans le Nouveau Testament est l'épanouissement historique et spirituel de l'ancienne Alliance du peuple juif ; que le peuple juif a fini son histoire avec Jésus**".

Voilà ce qui est clair : "collaborer avec les Juifs" n'est qu'une étape ; le but c'est de rejeter la messianité et la divinité de Jésus-Christ.

Et pour qu'on ne se méprenne pas sur la manoeuvre la "Tribune juive" des 14/20 novembre 1986 nous apprend que "**Jésus n'est pas le fondateur du Christianisme, mais le Juif Paul de Tarse, dit St Paul!**" Voici le texte : "**Dire que Jésus-Christ est fondateur du Christianisme aurait**

surpris Jésus lui-même. Le Christianisme a été fondé par Saül de Tarse"

La cause est entendue, comme disent les juges... Bernard Lazare, ce Juif dont je ne cesserai jamais de louer la loyauté, a écrit : "**Le jour où le juif a reçu une fonction civile, l'Etat chrétien est en péril... L'entrée des juifs dans la Société a symbolisé la destruction de l'Etat chrétien**" (p. 301). Ce fut vrai, hélas, pour la vieille monarchie dont l'Assemblée signa la condamnation le 27 septembre 1791, en admettant les juifs comme citoyens français à part entière... Cette vérité vaut pour l'Eglise. Car, disait Padre Pio : "Les deux branches de la tenaille qui enserment la chrétienté sont l'une, l'invasion de l'Islam, l'autre le lobby juif".



Antisémitisme et antijudaïsme

Qu'on ne se trompe pas sur ma pensée : avec Pie XI, je condamne l'antisémitisme qui n'a rien de commun avec l'antijudaïsme qui est tout simplement la défense de la **foi** chrétienne contre la **foi** juive.

Qu'un pape comme Paul VI ait été circoncis, que J.-P. soit né de mère juive, personne ne doit s'en offusquer. Notre-Seigneur et Notre-Dame appartenaient à la race juive. Mais qu'en coiffant la tiare J.-B. Montini se déclare et déclare aux B'nai B'rith qu'il est "**leur frère**", il tombe sous les censures de la Bulle de Paul VI, "Cum Apostolus" (15 février 1550). Qu'un juif du nom d'Aaron Lustiger déclare à ses proches qu'en se faisant baptiser, "**il veut demeurer juif**", c'est selon le Gd Rabbin Sirat, "vouloir qu'un rond soit carré".

Toute une pléiade de saints hommes sortis de la race juive ont illustré l'Eglise dans le sacerdoce catholique : Alphonse de Rastisbonne, converti par la Sainte Vierge, à l'Ara Coeli (1814-1884) ; le P. Marie Libermann (1803-1852) ; le P. Hermann (1821-1871) ; les deux frères Lemann (1891) ; le Rabbin Zolli, converti par Pie XII, qui sans se faire prêtre convertit sa famille.

Antijudaïsme

Quelle sorte de religion est-ce donc le judaïsme ? Pour le profane, c'est la religion des anciens Israélites, qui par la bouche des prophètes, annonçait le Christ. **Erreur** ! Serait-ce la religion que le Christ lui-même soutint et défendit durant les jours de sa vie mortelle ? **Nouvelle erreur** ! En tous cas, ce serait la religion tirée de l'Ancien Testament, tirée elle-même de la Bible ! **Et bien NON encore** ! Qu'est-ce alors que la religion que pratiquent aujourd'hui les Juifs ?

Une première réponse nous est donnée par Kakrer, Ben Zion, dans "Judaism and the Christians p. 59" : "Le judaïsme est **fondamentalement anti-chrétien**" (March. 1953).

On comprend dès lors pourquoi, depuis les origines du "Christianisme jusqu'à Pie XII, l'Eglise fut contrainte de combattre le judaïsme dans lequel survit l'esprit des Pharisiens en lutte contre Notre-Seigneur et Saint Paul. Ecoutons l'éminent Rabbi, Louis Finkelstein, cité par Benjamin H. Fredmann, chercheur et spécialiste talmudique : "**Le judaïsme devient pharisaïsme, talmudisme, lequel devint rabbinisme - médiéval puis rabbinisme moderne ; mais aux travers de ces changements d'appellation, l'esprit des anciens Pharisiens survit inchangé**" (p. XXI)

Le Talmud

Voilà le fondement du Judaïsme, et pas l'Ancien Testament (Bible). Qu'est-ce donc que ce Talmud ? Interrogeons l'éminent Rabbin Morris N. Ketzet, directeur des "Activités inter-religieuses du Comité juif américain" : "Le

Talmud se compose de 63 livres faits de législation, d'éthique et d'historique des anciens Rabbins. Il a été rédigé cinq siècles après la naissance du Christ. C'est le **code légal de la base du Judaïsme**, ses textes servent à la **formation et l'institution des Rabbins**" (Dall. Col. Curtis, "Un secret d'Israël", p. 33).

Or ce livre est un recueil d'abominations contre le Christ, la Vierge Marie, assaisonné de menaces et d'imprécations contre les Chrétiens. Un savant **juif**, Benjamin H. Fredmann, ne le cache pas, qui écrit : "Depuis la naissance de Jésus jusqu'à maintenant, on n'a jamais enregistré **de blasphèmes plus vicieux et de diffamations contre Jésus et le christianisme par personne, n'importe où et n'importe quand**, semblables à ceux que vous trouverez entre les couvertures des 63 livres qui représentent le **code légal, la base religieuse juive**, aussi bien que les textes utilisés pour la **formation des Rabbins**"... Pour que mes lecteurs ne puissent pas douter de l'exactitude du propos de ce juif, voici un court extrait du Talmud : "**Jésus-Christ a été conçu par un esprit démoniaque avec Marie pendant sa menstruation**" (Talmud : Kallah 1b - 18b).

Si les Occupants du Vatican avaient gardé quelque respect pour Notre-Seigneur, ils auraient, avant tout oecuménisme, exigé une épuration des textes blasphématoires

... du Talmud. Non seulement ils n'ont rien exigé ; mais ont inscrit le judaïsme parmi les religions chrétiennes, et enlevé les crucifix des salles où ils discutent avec les Juifs. Jean-Paul lui-même dans ses Encycliques, ne compte plus les Juifs comme individus à convertir au Christianisme.

Des hommes politiques éminents ont souligné eux-mêmes que le Judaïsme était un ennemi mortel de la civilisation chrétienne. W. Churchill, après avoir observé que le bolchevisme était un produit juif, écrit dans "Sunday Herald illustré", de février 1920 : "Il se peut bien que cette étonnante race soit actuellement en train de produire un autre système de morale et de philosophie aussi malveillant que le Christianisme est bienfaisant, et qui, s'il n'est pas stoppé, fracassera irrémédiablement tout ce que le Christianisme a rendu possible. Il semble que l'Évangile du Christ et l'évangile de l'Antéchrist soient destinés à être gérés par le même peuple".

Le Talmud, religion du Nouvel âge

W. Churchill était en l'occurrence un bon prophète. Je m'explique : les U.S.A. sont les maîtres de ce que le général de Gaulle appelait "**le machin**" en d'autres termes l'O.N.U., qui n'est qu'une fausse fenêtre internationale derrière laquelle travaille le capitalisme apatride. Ainsi, comme celui de la Bible, le colosse américain a des pieds d'argile qui s'appellent le **judaïsme**. **De tradition, en effet, les présidents des U.S.A. sont Maçons...** Bush n'échappe pas à la coutume, il est même Grand Maître de la Maçonnerie. Et à ce titre, sa politique est soumise au **Judaïsme**, car la Maçonnerie est, - ne l'oublions jamais, - une institution juive. Qui a suivi les péripéties de la "Guerre du Golfe" en a vérifié la preuve.

Or, le Lobby juif américain veut l'instauration du "Gouvernement mondial", face politique du "Nouvel Age", reposant sur une religion universelle tirée du Talmud et qui a nom de "**Lois Noahides**"... Je dois à la bienveillance de M. le Directeur de Scibi, 47, rue Cler, 75007 Paris, la traduction de la "Lettre du German American National Political Action Committee". Et je veux en faire bénéficier mes lecteurs :

En mars dernier, le Congrès des U.S.A. a voté la loi 102-14 qui exprimait sans équivoque que "**les sept Lois Noahides étaient le fondement de la civilisation des U.S.A. sur laquelle la nation était fondée**".

Que sont ces **lois Noahides** ? - Les voici énoncées par "Institute of Judaic Christian Research, (janvier 1990) : "Tu n'adoreras pas d'idoles - Tu ne blasphémeras pas Dieu - Tu ne verseras pas le sang innocent d'aucun humain ou fœtus, ni d'une personne malade, ayant un temps limité de vie - Tu ne commettras pas de relations bestiales, incestueuses, adultères ou homosexuelles, ni ne violeras - Tu devras instituer des lois incluant la peine de mort pour ceux qui tuent, appliquées seulement s'il y a **un témoin** - Tu ne seras pas cruel pour les animaux"... Comme tous les **pièges**, ces lois semblent tirées du Décalogue, et à ce **titre fort légitimes**. Il n'en est rien quand on considère leur origine et leur but.



Origine des Lois Noahides

Si vous connaissez la graine dont est sortie la mauvaise plante qui s'installe au milieu de votre potager, vous en apprendrez par le fait-même la nocivité. **Ainsi des lois Noahides.** Ouvrons l'Encyclopédie Judaïque. Elle nous apprend qu'on appelle Noahides, les fils de Noé, c'est-à-dire les hommes qui ne sont pas de race juive. La tradition rabbinique codifiée par le Talmud les soumet aux lois de même nom, eux seuls, à l'**exclusion des Juifs.** (Talmud Sanh. 56-60 ; Yah. Melakim 8, 10, 10 ; 10, 12).

Il s'agit donc d'un corps de lois exceptionnelles que les Rabbins, de leur autorité puisée dans le Talmud, veulent imposer aux non-Juifs. Et comme leurs promoteurs sont américains, ils s'opposent à la Constitution des U.S.A. qui interdit une telle prétention.

Connexions Maçonniques

Il n'est pas sans intérêt de compléter les déclarations rabbiniques par le dictionnaire "Weber International", 2ème édition, 1950. On y lit cette définition : le 21ème degré du rit écossais, est appelé par ses possesseurs, non pas "degré, mais **Très ancien Ordre des Noahides, c'est-à-dire descendants de Ncé.** Certains étendent le terme de Noahides à tous les **F*** M*****

Domaine d'application des lois Noahides

Nous l'avons écrit ci-dessus le Juif n'est pas soumis aux lois Noahides. Pourquoi ? C'est un privilège accordé au peuple élu, d'une part ; et d'autre part, c'est parce que les non-juifs "sont très enclins au blasphème, au Meurtre et au vol" (Talmud, Rashi glose Sanh 57,a). De ce nombre on acceptera les traîtres de la foi chrétienne qui n'iront pas jusqu'à embrasser le judaïsme : ils auront droit au soutien matériel de la Communauté juive ; (Sefer Hassidim 1957, p 358)

Application des lois Noahides aux Goyins

Les Juifs refusent de reconnaître la divinité de Jésus-Christ, que proclame les Chrétiens. Ils doivent donc être poursuivis comme **blasphémateurs et décapités** (Talmud, Abhodah Aarh 78 a). La Vème loi interdit le vol ; mais cette loi est complétée et corrigée par le Talmud : "Les Juifs peuvent garder les biens chrétiens trouvés par eux (Talmud Chroschen Ham 183,7) ; l'usure peut être légitimement pratiquée contre les chrétiens" (Talmud Abboch, Zarah, 54 a).

Voilà ce que promettent les lois Noahides aux non-Juifs. Elles n'ont jusqu'à présent fait qu'une incursion au Congrès américain, comme nous l'avons dit au début de cette étude, sous le n° 102-14, le 26 mars 1991. Mais leur promoteurs, puissants et organisés, travaillent sans relâche en leur faveur pour en faire la règle de l'univers.



Le Dr Earnest Easterly, professeur de droit international et directeur de l'Institut d'études de droit comparées, à l'Université de Droit du Sud, - homme très introduit à l'ONU, - et bien en cours dans les milieux Juifs, - écrit : "**Les sept Lois Noahides devraient devenir la pierre angulaire d'un ordre légal international vraiment civilisé.**" David Davis, qui a déclaré, le 25 mai 1991, au reporter de l'Associated Presse "**Le Christianisme est un paganisme**", a ajouté "**Je suis convaincu que les lois Noahides sont les avant-coureurs d'un nouvel ordre mondial de religion.**" L'Encyclopédie juive" écrit : "Les vues

différentes sur le fait de savoir si le stade final de l'humanité comprendra à la fois le **judaïsme et le noahidisme** ; ou si le noahidisme est l'avant dernier niveau avant l'universalisme du Talmud"...

Voilà les précurseurs de l'Antéchrist, collaborateurs de Bush, qui par les lois Noahides veut installer le judaïsme comme éthique sinon comme religion de l'ONU, et de l'imposer comme religion du Nouvel Ordre mondial. (Suite B.C. 123)



D

DIEU AURA LE DERNIER MOT

De sa corne réparée, la bête de l'Apocalypse a usé pour être la **justicière de Dieu**. C'est vrai. Mais, à la fin des temps, "elle sera exterminée par le souffle du Très-Haut" (M. Tess. 11/8)... C'est alors que **Gog** sortira de sa dissimulation et, selon Ezéchiél, prenant la place de **Magog**, s'alliera avec lui pour **détruire Israël** : "Tu viendras de ton Pays, des confins du septentrion... Tu monteras contre mon peuple, Israël, telle une nuée couvrant la terre" (Ezéchiél XXVIII, 15-16).

Les exégètes, tant Juifs que Chrétiens, estiment que le chef de cette invasion viendra des confins de la Volga, donc, actuellement, de la **Russie** qui s'unira aux Iraniens, aux Lybiens et aux Ethiopiens. Voilà la "nuée qui couvrira la terre"... Et la prophétie de préciser : "L'ennemie de Gog est une nation soustraite à l'épée, rassemblée avec beau-

coup d'autres peuples sur les montagnes longtemps désertes". En langage biblique, c'est exactement l'Etat-Hébreux moderne. Ajoutons une chose **digne de remarque** : jusqu'à l'époque actuelle, cette prophétie, qui date du VIème siècle, était parfaitement **irréalisable**, puisque les 14 millions de Juifs que compte le monde, n'avaient aucun Etat, et étaient dispersés dans l'univers. Les écrivains Juifs (la revue "Nouvelles d'Israël", les ouvrages de Pierre d'Espagne), font état de cette **menace**, et la **prennent au sérieux**.

La guerre du Golf Persique a permis aux Américains de s'emparer du **pétrole du Moyen-Orient, mais à quel prix !** Non seulement, elle n'a résolu aucun des problèmes que pose avec acuité cette région, mais elle les a exacerbés tous. La haine viscérale des peuples arabes contre Israël demeure sourde et implacable, même si les chefs traitent avec les Juifs. **L'Irak**, que Bush se promettait de **vassaliser** est toujours dans la **main redoutable** de Saddam. Le **Liban chrétien** a été **vendu par les U.S.A.** aux Syriens. Or, ce crime appelle la vengeance de Dieu. **Ici-bas, car les nations n'ont pas d'éternité pour expier leurs fautes**. Dans B.C. 121, nous avons rappelé, page 8, que le **Communisme n'est pas mort (Une doctrine ne meurt pas)**, il s'est **mué sous la forme démocratique par le biais de la Maçonnerie, qui, rappelons-le EST SA MERE**. On oublie trop vite chez les "manieurs de dollars" que Boris Eltsine sort de la même école que Gorbatchev. Et ce Gorbatchev est loin d'être mort **politiquement**. Enfin qu'est-ce que **l'Islam laïcisé**, sinon un marxisme teinté de mysticisme. Voilà pourquoi Moscou fait aujourd'hui, comme hier, les yeux doux aux disciples de Mahomet.

Quand on lit attentivement Ezechiel, est-ce folie d'imaginer que **l'intérêt**, qui est devenu le **moteur du monde moderne**, pourrait s'allier à la **haine ancestrale** de l'Islam contre les Juifs ? Dans cette hypothèse, le minuscule Etat

Hébreux serait pris en tenaille par la "**nuée**" d'Ezechiel, c'est-à-dire le **million d'hommes de l'Islam** et les troupes du **Conquérant du Nord**... La collusion de Gog et de Magog n'est-ce pas l'annonce de cette union russo-islamique ? Le fléau fait de **feu et de soufre** qui doit anéantir Gog n'est-ce pas la bombe atomique dont useraient les Juifs pour faire face à la **nuée** ? L'écriture n'annonce-t-elle pas que le monde sera purifié par le **feu** ? La sainte Vierge n'a-t-elle pas prédit qu'en raison du refus par Rome de consacrer le monde, y compris la Russie, à son coeur immaculé, **une grande guerre éclaterait dans la seconde moitié du XXème siècle** ?

E

LA CONVERSION DES JUIFS

Origène, St Augustin, St Paul surtout, annoncent que les juifs se convertiront au Christ qu'ils ont crucifié. **Ezechiel** laisse supposer que cette conversion se fera au moment de la **défaite de GOG mué en MAGOG**, c'est-à-dire **Satan**, sous l'un ou l'autre de ces noms : "Et la maison d'Israël saura que je suis Yaweh, son Dieu, dès ce jour et à l'avenir". Et ce retour d'Israël au vrai Dieu marquera "la fin des temps des nations" annoncé par le Seigneur lui-même quand il montait à Jérusalem pour y être crucifié... Cette "fin des temps" semble bien avoir commencé en 1967, avec la reconquête de Jérusalem par les



Juifs, lors de la guerre des six jours. C'est le début de ce qu'Ezechiel appelle "la période de rassemblement".

"Voici que je vais ouvrir vos tombeaux
 "Et je vous ferai remonter hors de vos tombeaux
 "O mon peuple, je vous **ramènerai** sur la terre d'Israël
 "Je mettrai mon esprit en vous, et **vous vivrez (XXXVII)** "

et encore "Je ne vous cacherai plus ma face, parce que j'aurai répandu mon esprit sur la maison d'Israël (XXIX)."

Même enseignement dans l'Histoire Universelle, de Bossuet : "Comme les Juifs doivent revenir un jour à ce Messie qu'ils ont méconnu, et que le Dieu d'Abraham n'a pas encore épuisé" ses miséricordes sur la race, quoique infidèle, de ce patriarche, il a trouvé un moyen, dont il n'y a dans le monde que ce seul exemple, de conserver les Juifs hors de leur Pays et, dans leur ruine, plus longtemps même que les peuples qui les ont vaincus... On ne voit plus d'eux aucune trace... (Ils) se sont confondus avec d'autres peuples. Les Juifs qui ont été (leur) proie, ont survécu. Dieu en les conservant nous tient en attente de ce qu'il veut faire encore des malheureux restes d'un peuple, autrefois si favorisé". Il ne renaîtra qu'après que l'univers aura été rempli de la **Crainte** et de la **connaissance de Dieu**"

Quand on réfléchit sur le texte de Bossuet de la page précédente, on ne peut imaginer qu'avec ses seules connaissances humaines l'Aigle de Meaux pouvait prévoir que le peuple juif qu'il avait sous les yeux en 1681, - errant, méprisé, en tous points lamentables, - deviendrait en 1992 un état puissant, installé en Palestine. Et pourtant, inspiré par l'Écriture, il le prophétise. Nous sommes donc bien à cette époque où "l'univers est rempli de la crainte et de la connaissance de Dieu". C'est-à-dire avertis par N.-D. de Fatima de ce qu'il nous faut faire et de ce que nous devons craindre.

F
CONVERSION DE LA RUSSIE

Au moment où Lénine prenait le pouvoir en Russie, au cours de l'année 1917, alors que personne ne pouvait imaginer le péril du communisme, la très Sainte Vierge prophétisa à Fatima que "la Russie allait répandre ses erreurs dans l'Univers, provoquant partout des guerres et des révolutions, faisant couler des ruisseaux de sang". Mais "qu'à la fin son coeur immaculé triompherait". Lucie, la voyante, à plusieurs reprises a précisé qu'il n'y aurait pas de paix dans le monde avant la conversion de la Russie, et que cette conversion serait obtenue quand un pape légitime uni à tous les évêques de la terre consacrerait le monde, avec mention explicite de la Russie, à son Coeur immaculé.

Or cette consécration n'a jamais été faite dans les conditions exigées par la sainte Vierge. La consécration de Pie XII ne mentionne pas explicitement la Russie. Quant à Jean-Paul, il n'a fait que des simulacres de consécration...

A-t-il par ailleurs l'autorité que demande la sainte Vierge pour faire cette consécration ?

(On lira avec fruit sur ce sujet l'étude qu'a faite la Revue de "La Contre-Réforme Catholique").

CONCLUSION GENERALE

Forts des prophéties authentiques, nous pouvons affirmer que la consécration du monde au Coeur immaculé de Marie se fera, **tardivement certes**, mais dans les conditions exigées par la très Sainte Vierge. Elle aura lieu, hélas, après la **grande guerre purificatrice de l'humanité et en punition de la révolte des hommes contre Dieu**. Gog et Magog après avoir été les instruments de la vengeance du Très-Haut contre la perversité humaine, seront anéantis, et la Synagogue châtiée.

Notre-Dame de la Salette nous promet alors une période de **vingt-cinq ans de paix**. Elie et Hénoch reviendront sur terre. L'Évangile sera prêché dans tout l'univers. Un très grand nombre de Juifs se convertiront. La Russie redeviendra chrétienne et la sainteté y fleurira sur les ruines du Communisme.

Le Vénérable Barthélémy Hotzhauser (1613-1652) dont les prophéties ne se sont jamais trouvées en défaut, et qui a joué en Allemagne le rôle de M. Olier en France, dans son Commentaire de l'Apocalypse, fait coïncider la période de paix avec la sixième période de l'Église de Philadelphie. C'est à ce moment que régneront le **Grand Monarque et le Grand Pontife**. Si l'on en croit le texte du procès de canonisation d'Anne Marie Taïgi, l'établissement du Grand Pontife sera l'oeuvre de St Pierre et St Paul qui redescendront sur terre pour rétablir la papauté... A cette sixième période de l'Église, dite de Philadelphie, mot qui signifie "amour du frère", succédera l'Église de Laodicée, vocable qui veut dire : "vomissement". Ce sera le temps préparatoire à la venue de l'**Antéchrist**, séducteur suprême, chrétien passé à l'islam puis au Judaïsme. L'extermination de ce monstre marquera la fin du monde qui sera disloqué. Les morts alors ressusciteront pour le Jugement général.





S.S. le Pape PIE XII

COMBAT DE LA SYNAGOGUE CONTRE L'EGLISE
SA DEFAITE ET CONVERSION
A LA FIN DES TEMPS

--oOo--

TABLE DES MATIERES

<u>Première Partie: Les Juifs à l'échine raide</u>	<u>Page</u>
Le Peuple juif refuse le Salut, apporté par le Christ	1-2
Les Sémites se déchirent entre eux et n'ont d'idéal commun que la haine du Christ	3-4
Les Juifs talmudiques veulent corrompre l'Eglise	4
Racines historiques de l'antisémitisme	5
Origine moderne de l'antisémitisme et attitude prudente et bienveillante de l'Eglise à l'égard des Juifs	6
Les Races et les formes différentes du Racisme	7-8
Le Racisme républicain des révolutionnaires et le "mondialisme" de leurs héritiers	8 bis & 8 ter



Du deuxième Partie: Defaite et conversion de la Synagogue
à la fin des temps.

L'Ancienne Alliance	9
Ruine de l'Etat catholique	9
Gog s'infiltré dans l'Eglise	10-11
Gog est reçu dans l'Eglise	12-13-14-15-16
Dieu aura le dernier mot	17
Conversion des Juifs	17
Conversion de la Russie	18
Conclusion générale	18

TABLE ALPHABETIQUE

DES MATIERES

-000-

A.		Page		Page	
G	Meurtre d' <u>Abel</u>	1	G	Descendance de <u>Cham</u> associés aux enfants d' <u>Ismaël</u>	1
G	Vocation d' <u>Abraham</u>	1	G	Ordre de la <u>charité</u>	8
D	Vocation d' <u>Abraham</u>	3	D	Résultats de la <u>collaboration</u> judéo-chrétienne	14
G	<u>Accords</u> d'Arava entre Hitler et l'Agence juive (1933).....	6	G	<u>P. Congar</u> , entremetteur avec les Juifs	13
D	Les <u>amitiés</u> judéo-chrétiennes ...	11	D.		
G	Paul II, Paul IV & <u>Anaclet</u>	6	D	Prévarication de <u>Danielou</u>	11
G	Jugement des <u>Anciens</u> sur les Juifs	5	G-D	<u>Decourtray</u> complice de GOG ...	11
G	L'idéal humain sous l' <u>Ancien</u> Régime	10		<u>Decret</u> raciste de la République	8 bis
G	L' <u>Ancienne</u> Alliance	9		<u>Decret</u> de surveillance de la Convention	8 ter
D	<u>Antisémitisme</u> & Antijudaïsme	15	D	La <u>défaite</u> française de 1970 ouvre la France aux Juifs	6
D	La Bête de l' <u>Apocalypse</u> dont l'une des têtes fut comme blessée à mort	9	G	Le <u>Déluge</u>	1
D	<u>Apostats</u> au Gouvernement de la France	4	D	<u>Fils du diable</u>	2
G	<u>Avertissement</u> de N.D. de La Salette	11	E.		
B.					
D	Rôle de <u>Balaam</u>	3	G	Les Juifs à l' <u>échine raide</u> , exclus du salut	1-3
D	Maurice <u>Barrès</u>	7	G	<u>Enigme</u> du peuple juif que seule la théologie peut résoudre ...	1
D	Rôle de <u>Béa</u> annoncé par N.D. de La Salette	11	D	<u>Esau</u> & Jacob	1
D	<u>Blasphème</u> introduit dans la liturgie du Vendre di-saint	12	D	La guerre du Golfe posa les prodromes du combat annoncé par <u>Ezéchiël</u>	17
D	Les <u>B'nai B'rith</u>	11	F.		
C.					
D	<u>Caïn</u> , <u>Ismaël</u> , <u>Esau</u>	1	D	La <u>Finance</u> , arme juive	5
G	Les <u>Carmélites</u> d'Auschwitz	14	G	Libanisation de la <u>France</u>	10
D	<u>Captivité</u> de Babylonne	1			

G.	<u>Page</u>	G.	<u>Page</u>
D <u>Gobineau</u>	7	G <u>Judaïté</u> et race aryenne appuyées sur les thèses de Nuremberg	8
G Défaite de <u>Gog</u> mué en Magog	17	D <u>Judith</u>	2
G "Enrichissez-vous" dit <u>Guizot</u> ..	10	D QUI est <u>juif</u> ?	6
H.		G <u>Juif</u> corrupteur	6
G <u>Haine</u> biologique de Hitler pour les Juifs	6	G <u>Juifs</u> au Vatican durant l'Occu- pation	6
G-D <u>Hérédité</u> judaïque	5-6	G Transport des <u>juifs</u> vers Madagas- car pour les sauver des Nazis 6	
G Origine judaïque de <u>Hitler</u>	6	D Définition de " <u>juifs</u> perfides" 12	
D <u>Hitler</u> et la guerre de Troie ...	6	G <u>Juif</u> baptisé	4
GD <u>Gobineau</u> & <u>Hitler</u>	6	D Un <u>juif</u> conseille à Isaurien la persécution des mages	10
D Vénérable Barthélémy <u>Holzhauser</u> 18		G <u>Juifs</u> dans la guerre d'Espagne 11	
D <u>Horace</u> dans ses vers rejoint l'adage : "corruptio optimi pessimo" (Pisons V-34)	4	D Conversion des <u>juifs</u>	17
I.		D <u>Jules</u> Isaac	11
G Les méthodes d' <u>infiltration</u> de l'Eglise d'après B.Lazare....	4	K.	
Réflexions sur l' <u>invasion</u> des étrangers en France	8 ter	D <u>Kadhafi</u> héritier de Nachor	3
G Descendance d' <u>Isaac</u>	1	G <u>Karl</u> Marx & Mammon	10
D Descendance d' <u>Ismaël</u>	1	L.	
J.		D Droits de l'Homme et <u>Lamourette</u> 8	
D Descendance de <u>Jacob</u>	1	D Jugement de B.Lazare sur le juif anti-chrétien	5
D St. <u>Jean-Baptiste</u>	2	G <u>Louis XIV</u> et les juifs	6
G Jugement de St. <u>Jean Chrysostome</u> & St. Pie V sur les juifs talmudiques	5	G Révolte de <u>Lucifer</u>	1-9
D Ste <u>Jeanne d'Arc</u>	8	D Révolte de <u>Lucifer</u>	3
G <u>Jean XXIII</u> reçoit Jules Isaac 12		G <u>Lustiger</u> , juif introduit dans l'Episcopat	4
D-G <u>Jean-Paul II</u>	8-6	G <u>Lustiger</u> accuse faussement les chrétien d'avoir créé l'anti- sémitisme	5-6
D Pour <u>J.P. II</u> il y a identité entre juif et chrétien	13	D Relation entre <u>Luther</u> et les juifs pour ruiner l'Eglise 5	
D <u>Jésus</u>	2		

	Page	23*	Page
M.			
G Les enfants <u>martyrs</u> du Talmud	3	D <u>Race</u> allemande	7
D <u>Messianisme</u> échevelé de 1789	9	D <u>Racisme</u> littéraire et racisme frénétique	7
D "Ouvrer avec les juifs pour pré- parer la venue du <u>Messie</u> "	13-14	D <u>Rampolla</u>	11
N.			
G <u>Napoléon</u> & les juifs	6	D La <u>religion</u> juive mise au nombre des "religions chré- tiennes"	13
D <u>Négociations</u> secrètes judéo- chrétiennes (1962-63)	12	D Jugement de <u>Renan</u> sur les juifs talmudiques	4
G Rôle persécuteur de l'épouse juive de <u>Néron</u>	12	G <u>Responsabilités</u> juives dans la mort du Christ	13
G Encyclique " <u>Nostra Aetate</u> " (1965)	13	D Concept de la <u>richesse</u> sous l'Ancien Régime	9
D <u>Notre-Dame</u> de La Salette et l' <u>Antéchrist</u>	4	D Conversion de la <u>Russie</u>	18
P.			
D Confusion entre le <u>patriotisme</u> et le racisme	8	S.	
G <u>St. Paul</u> , juif selon le coeur de Dieu	2	G <u>Satan</u> est présent sous les noms de Magog et de Gog	9
G <u>Paul VI</u> obéit à Jules Isaac	13	D Les <u>Sémites</u> se détruiront et n'auront d'idéal que la haine du Christ	3
G "Motu Proprio" de <u>Paul VI</u> contre les juifs infiltrés	4	D Consigne d'infiltration de l'Eglise, par Shamir	10
D Les <u>Pharisiens</u> , descendance de Caïn, Ismaël et Esaü	1	G <u>Pierre Simon</u> , destructeur de la vie morale chez les chrétiens	4
D Fausse conception messianique et matérialisation des prophéties par les <u>Pharisiens</u>	1	G Raison des <u>Stoïciens</u> et des Sophistes de haïr les juifs	5
D <u>Pie XI</u> et le racisme	7	G <u>Suppression</u> à la messe du Prologue de St. Jean	13
G <u>Pie XII</u> et l'évacuation des juifs	6	G Naissance de la <u>Synagogue</u>	2
D Les <u>Protocols</u> de Sion	10	D La descendance de Nachor donnera les <u>Syriens</u>	3
D <u>Prudence</u> de l'Eglise vis-à-vis des juifs	5-6	T.	
R.			
D Supériorité de la <u>race blanche</u>	7	G Le <u>Talmud</u>	2
D Le patriotisme jacobin s'appuie sur la race	7	G Le <u>Talmud</u> et sa doctrine impie	3
		D-G Le <u>Talmud</u> & le "Nouvel Age".	15
		D Le <u>Talmud</u> source de l'antisé- sémitisme	4

Page

G Les terroristes juifs furent les disciples du Talmud 3

D Un traître chrétien ouvre les portes de Rhodes 4

V.

G Simone Veil, disciple du Talmud 4

G La liturgie du Vendredi-Saint modifiée pour plaire à Isaac 12

G = colonne de gauche

D = colonne de droite



Pie XII et les juifs

La vérité sur Le Vicaire et Amen

Le film de Costa-Gavras, *Amen*, qui sort le 27 février 2002, est la reprise au cinéma de la pièce de théâtre de Rolf Hochhuth *Le Vicaire*, montée en 1963. La thèse est simple : par son silence pendant la Seconde Guerre mondiale sur les persécutions contre les juifs, le pape Pie XII se serait objectivement rendu coupable de complicité avec le nazisme. L'affiche du film qui représente une croix latine prolongée d'une croix gammée manifeste clairement cet amalgame.

Que dit l'histoire ?

• Sur l'action réelle de Pie XII en faveur des juifs

L'action discrète, mais concrète, de Pie XII fut plus efficace que les déclarations fracassantes pour sauver les juifs. Par exemple :

L'Œuvre de Saint Raphaël, voulue par Pie XII, établit de faux papiers et fournit des fonds pour le passage vers l'Amérique de plusieurs dizaines de milliers de juifs. 90% de la population israélite résidant en Italie est mise à l'abri dans des couvents.

En 1943, 400 réfugiés juifs sont logés au Vatican. Le 20 septembre 1943, le grand rabbin de Rome reçoit l'ordre de fournir aux S.S. dans les 24 heures, 50 kilos d'or sous peine de la déportation immédiate de tous les juifs de la ville (8 000 personnes). Ne parvenant à collecter que 35 kilos, le grand rabbin Zolli s'adresse à Pie XII qui ordonne de faire fondre les vases sacrés du Vatican pour fournir les 15 kilos manquants.

• Sur le prétendu silence de Pie XII

Dans son radio-message de Noël 1942, Pie XII évoque «*ces centaines de milliers de personnes qui par le seul fait de leur nationalité ou de leur race ont été vouées à la mort*».

Le 26 juillet 1943, les évêques de Hollande condamnent publiquement dans une Lettre pastorale les persécutions antisémites : aussitôt celles-ci s'amplifient, entraînant 40 000 morts supplémentaires, dont Edith Stein. Cet événement tragique dissuada Pie XII d'intervenir à nouveau publiquement comme il en avait l'intention.

Que dirent les témoins ?

«*L'Eglise catholique a été la seule à élever la voix contre l'assaut mené par Hitler contre la liberté*» (Albert Einstein).

«Aucun héros de l'histoire n'a commandé armée plus vaillante, plus attaquée, plus héroïque que Pie XII au nom de la charité chrétienne» (Zolli, grand rabbin de Rome qui, converti, a pris le prénom de baptême d'Eugenio en hommage à Pie XII —Eugenio Pacelli).

«Je peux affirmer que le pape personnellement, le Saint Siège, les nonces et toute l'Eglise catholique, ont sauvé de 150 000 à 400 000 juifs d'une mort certaine» (Pinhas Lapid, consul d'Israël à Milan).

«Nous partageons la douleur de l'humanité... Pendant la décennie de la terreur nazie, quand notre peuple a subi un martyre terrible, la voix du pape s'est élevée pour condamner les persécuteurs et pour invoquer la pitié envers leurs victimes» (Golda Meir, ancien Premier ministre d'Israël au moment du décès de Pie XII).

Que dit-on aujourd'hui ?

Le rabbin David Dalin de New York demande que Pie XII soit officiellement reconnu comme un "juste".

«La superposition de la croix chrétienne et de la croix nazie crée une identification intolérable du symbole de la foi des chrétiens avec celui de la barbarie nazie» (Conférence des évêques de France).

«(l'affiche) blesse profondément les fidèles chrétiens. De plus, elle ouvre la route à un amalgame dangereux qui identifie nazisme et christianisme» (Richard Prasquier, président du Comité français pour la mémoire de la Shoah).

Le film *Amen*, comme la pièce de théâtre *Le Vicaire*, ne repose sur aucun fondement historique sérieux. C'est une arme contre l'Eglise et plus particulièrement contre la tradition de l'Eglise incarnée par Pie XII.

Certains reprochèrent à Pie XII son "silence". Il serait paradoxal que l'on reprochât à l'Eglise de France et à ses fidèles leur silence.

Pour l'honneur de l'Eglise ! Pour l'honneur du Christ et de son vicaire, aidez-nous à diffuser ce tract.

Association Renaissance Catholique 89 rue Pierre Brossolette 92130 Issy-les-Moulineaux
Mel rcatholique@wanadoo.fr

M.Mme Mle

Adresse

..... Code postal & ville

Participe à la diffusion de ce tract : verse€ à l'ordre de Renaissance Catholique (reçu fiscal sur demande) et souhaite recevoir 100 500 1000 tracts

Commande le livre *Le Siècle de Moloch* incluant la conférence de M^e Trémolet de Villers sur *Le procès fait à Pie XII* à 20 € (130 F) franco.

